

BULLETIN DE L'ASSOCIATION SEQUANA

Numéro 47 Mai 2023

# LA FEUILLE À L'ENVERS

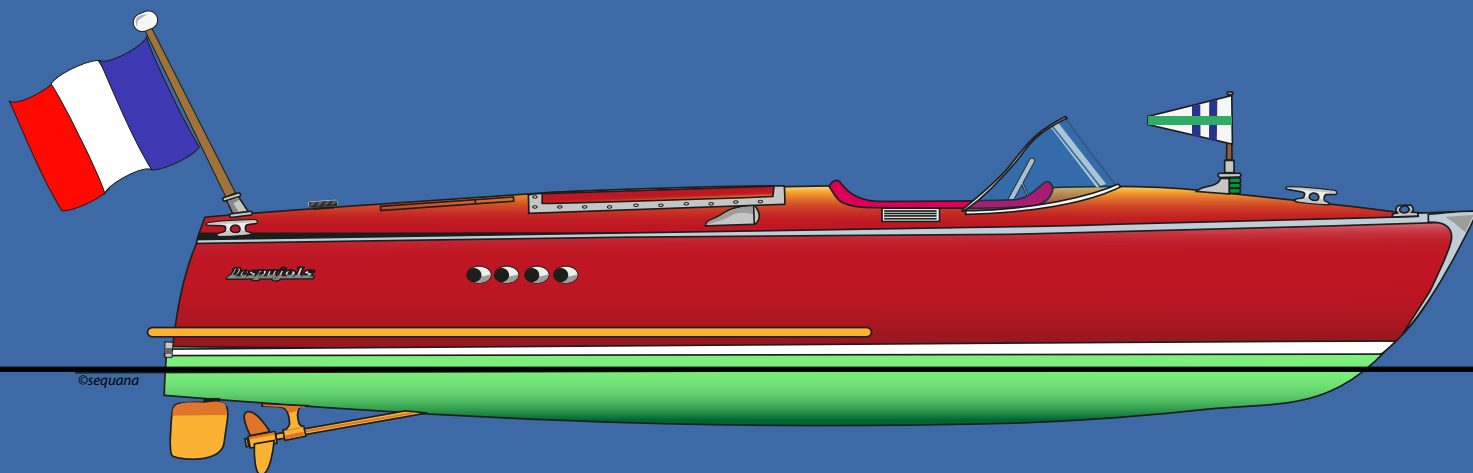
«...notre yole, qui s'appelait Feuille-à-l'Envers, nous fit flotter chaque semaine sur la Seine, entre Asnières et Maisons-Laffitte...»

(Mouche, 1890, Guy de Maupassant)

**UNE GRANDE NOUVELLE**

**LE RUNABOUT**

**DESPUJOLS GRAND SPORT**



**Despujols**

**LA PRÉSENTATION AU PUBLIC  
DU BATEAU RESTAURÉ EST FIXÉE AU**

**SAMEDI 24 JUIN 2023**

<b>Couverture</b> - le runabout <i>Despujols GS</i> quitte son chantier.....	1
<b>Éditorial</b> - <i>Laurence Malcorpi</i> .....	3
<b>Histoire</b>	
• Le déjeuner des rameurs - <i>Laurence Malcorpi</i> .....	4
• La partie de bateau - <i>Edmond Ballerin</i> .....	4
• Histoire de Vigie et de la Brigade fluviale - <i>Marc André Dubout</i> .....	5
• Sequana , an un - <i>Edmond Ballerin</i> .....	5
• La Cour du Soleil - <i>Françoise Gaultier et Bernard Romain</i> .....	6-7
• Pile ou Face, monument historique - <i>Pierrick Roynard</i> .....	8-9
• Randonnée de Belfast à Caen - <i>Jean-Pierre Fresson</i> .....	10-11
• Visite du Botin à Chatou - <i>Pierrick Roynard</i> .....	12
<b>Transmission des connaissances</b>	
• À l'école de Sequana - <i>Kareen Sontag</i> .....	13
• Retour sur un mécénat de compétences - <i>Kareen Sontag</i> .....	14
• Les chantiers des juniors - <i>Anne-Marie et Edmond Ballerin</i> .....	15
• Stages de sensibilisation à la restauration des bateaux en bois <i>Laurence Malcorpi</i> .....	15
<b>Manifestations et sorties</b>	
• Journée des petits séquanais - <i>François Travade</i> .....	16
• Les Culs mouillés - <i>François Travade</i> .....	17
• Le barrage-écluse - <i>Marie-Christine Davy et Edmond Ballerin</i> .....	18
• Visites familiales aux Chanteraines - <i>Marc André Dubout</i> .....	19
• Les galettes séquanaises - <i>Jean-Pierre Fresson et Paul Révollet</i> .....	19
• Journées Européennes du Patrimoine - <i>Marie -Dominique Romain</i> .....	20
• Pardon de la Batellerie de Conflans - <i>MarcAndré Dubout</i> .....	21
• La Saint Nicolas se fête - <i>Marc André Dubout</i> .....	22
• Lumières en fête à Porte-Joie - <i>Marc André Dubout</i> .....	23
• Fête du fleuve à Rouen - <i>Marc André Dubout</i> .....	24
<b>Les chantiers</b>	
• Fashion week à Carrières - <i>Brigitte Goletty</i> .....	25
• Du côté des yoles et canoës - <i>Kareen Sontag</i> .....	26-27
• Saison réussie pour Chloé - <i>Alain Brunet</i> .....	28
• Travaux portuaires sur la berge - <i>Laurence Malcorpi</i> .....	29
• La reine Margot - <i>Bertrand Chazarenc</i> .....	30-31
• 24 juin : mise à l'eau du DGS - <i>Bernard Condamin</i> .....	32-33
• Balades impressionnistes avec <i>Chloé</i> .....	34

Éditeur  
Association Sequana,  
La Gare d'eau, 2 quai Philippe Watier,  
Île des Impressionnistes  
78400 CHATOU  
[associationsequana@gmail.com](mailto:associationsequana@gmail.com)  
[sequana.org](http://sequana.org)  
Tél. : + 33 7 62 44 54 12

Directeur de la publication  
Laurence Malcorpi

Rédacteur en chef  
Marie-Christine Davy

Conception graphique  
Edmond Ballerin

Comité de rédaction  
Edmond Ballerin  
Bertrand Chazarenc  
Marie-Christine Davy  
Marc André Dubout  
Brigitte Gollety  
Laurence Malcorpi  
Pierrick Roynard

Rédaction  
Edmond Ballerin  
Alain Brunet  
Bertrand Chazarenc  
Bernard Condamin  
Marie-Christine Davy  
Jean-Pierre Fresson  
Marc André Dubout  
Laurence Malcorpi  
Bernard Romain  
Marie-Dominique Romain  
Pierrick Roynard  
Kareen Sontag

Crédit photos  
Anne-Marie Ballerin  
Edmond Ballerin  
Bertrand Chazarenc  
Nathalie Cortesi  
Marc André Dubout  
Jean-Pierre Fresson  
Brigitte Gollety  
Histoire et Sauvegarde du Vieux Carrières  
Guy Lecuyer  
Annie Lesgards  
Laurence Malcorpi  
Isabelle Outin  
Pierrick Roynard  
Marie-Pierre Tricard

Impression  
William Copy

La Feuille à l'Envers ©

# ÉDITORIAL

Bien chers amis de Sequana,

**2022**, une année intense et prometteuse. À Chatou, les équipes des chantiers et de valorisation de la collection ont multiplié leurs efforts pour atteindre les objectifs fixés : terminer les deux grosses unités en restauration depuis plusieurs années, poursuivre le plan de restauration de la flotte avirons, accueillir les écoles et les passagers de *Chloé*. Et nous avons tous le souvenir d'un week-end à Porte-Joie, accueillis par les équipes de Jean-Philippe Brun. Le programme se jouait sur la Seine et à terre avec nos associations catoviennes ; nous avons illuminé nos bateaux pour une longue randonnée de nuit qui restera dans les annales... À Conflans-Sainte-Honorine et à Rouen, nous nous sommes présentés des publics nouveaux, passionnés par le **spectacle des deux bateaux vapeur *Suzanne et Vigie***.

Et bien sûr, la rentrée de septembre a été consacrée au Festival Lumières Impressionnistes dédié à Edgar Degas. Une fois de plus, habillés de lumières, les bateaux de la collection créent l'émotion lors de son passage devant le Hameau Fournaise. *Suzanne et Vigie* ouvrent la marche devant une douzaine de voiliers, yoles et canoës : *Madame, Gaston, Lulu, Prosper...*

L'océan *Ville de Chatou*, immobilisé devant la Maison Fournaise, dresse sa voile pour la projection d'images : effet réussi. Et Roastbeef trône devant l'atelier de Sequana, certain d'être admiré pour son allure et son pedigree.

**2023**, l'année de très grands événements pour Sequana.

Pas moins de quatre bateaux du patrimoine seront mis à l'eau et pas des moindres : le runabout *Despujols Grand Sport*, le Clipper d'Argenteuil *Margot*, le canoë français *Alexandre* et le canoë canadien *Jean-Pierre*; la terminaison de ces chantiers est évoquée dans cette Feuille à l'Envers et vous serez bien sûr conviés aux fêtes de mise à l'eau.

Nous vivrons ces événements dans un nouveau cadre grâce à la Ville de Chatou qui a lancé des travaux de remise en état du petit port devant la Gare d'eau ; le projet nous permet d'espérer une belle inauguration le 24 juin !

Enfin, nous avons décidé de plusieurs axes de progrès au cours du séminaire des bénévoles. Quarante séquanais ont ainsi fixé le cap des prochaines années, nous annonçant notamment un projet de construction d'un nouveau bateau ....

À suivre...

Laurence MALCORPI  
Présidente



À l'occasion de la cérémonie des vœux, le maire de Chatou, *Éric Dumoulin*, a choisi de me remettre la Médaille de la Ville, mettant en avant la qualité du travail de Sequana, de ses membres bénévoles, engagés dans la valorisation d'une collection

unique de bateaux anciens et dans l'animation du Hameau Fournaise. De jolies images de nos voiliers, avirons et vapeur passaient sur grand écran pendant la cérémonie. Bien entendu, je partage cet honneur avec tous les membres actifs, qui semaine après semaine,

restaurent, entretiennent avec passion ces bateaux du patrimoine et aussi avec les adhérents qui nous apportent leur soutien et leur contribution financière indispensable.

Remercions la Ville pour la confiance qu'elle nous accorde.

# Évocation photographique du DÉJEUNER DES RAMEURS

une autre manière de pénétrer au coeur des oeuvres



## Le déjeuner des rameurs

Ce tableau peint par Renoir en 1879 est une des œuvres évocatrices de l'ambiance de l'époque ; nos canotiers séquanais qui ont la chance de vivre sur les lieux du tableau savent bien qu'après une randonnée sur l'eau, à la force des bras et des jambes, un temps de nonchalance sous la tonnelle et devant un petit verre rafraîchissant est bien agréable.

Avec Arts & Chiffons, incontournable partenaire des évocations historiques, nous avons beaucoup de plaisir à recréer ces ambiances, sur l'eau et à terre ; personnages et éléments de décor sont travaillés avec beaucoup de patience par les bénévoles, toujours à la recherche d'authenticité et de l'émotion finale.

Plusieurs chaînes de télévision ont réussi à capturer la magie de l'exercice et nous avons également offert ce spectacle aux Amis de la Maison Fournaise lors de leur quarantième anniversaire en présence de Gloria Groom, conservatrice en chef de l'Art Institute of Chicago.

Laurence MALCORPI



À gauche, *Éric Dumoulin, maire de Chatou, Mrs. Gloria Groom, conservateur en chef de l' Art Institute of Chicago..*

À droite, *Marie-Christine Davy, présidente des Amis de la Maison Fournaise, Pierre Arrivetz, adjoint au maire en charge du patrimoine.*

## Le canotier au haut-de-forme à Orsay

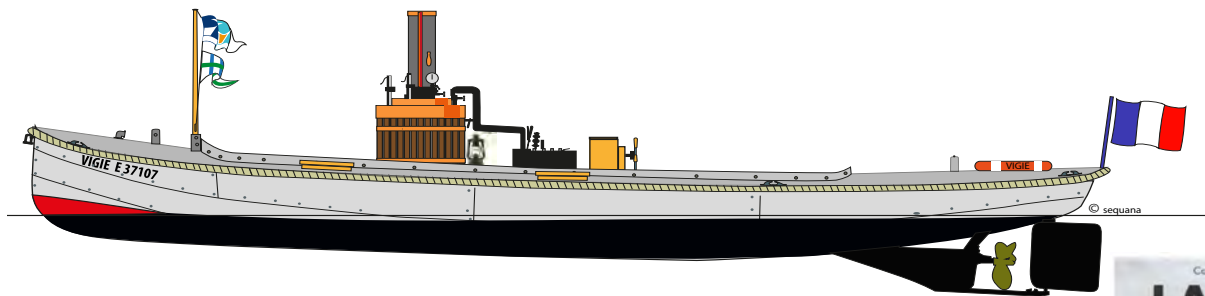
Nous nous réjouissons tous de l'acquisition récente par le Musée d'Orsay du célèbre tableau de Gustave Caillebotte *La partie de bateau* ou *Le canotier au chapeau haut-de-forme*.

Suite à la reconstitution du *Déjeuner des rameurs*, les séquanais envisagent déjà de faire une reconstitution vivante de ce tableau

Edmond BALLERIN



# HISTOIRE DE LA VIGIE et de la Brigade fluviale



L'AS.C.A.L.A., Société historique du Pecq, m'a gentiment invité à présenter la vedette de surveillance de la Seine *Vigie* Pôle Wilson, pas très loin de l'ancienne gare du premier train de voyageurs au Pecq (1837). La conférence a abordé trois grandes étapes de la vie du bateau :

- Son histoire (1904 - 1985) au sein de la Brigade fluviale
- Sa restauration (1985 - 2010)
- Les manifestations et randonnées (2010 - aujourd'hui).

Les sources de la première partie (histoire) proviennent d'une part des archives de la Police (archives créées par le Préfet Louis Lépine) et d'autre part des archives des canaux de Paris. Pour le reste, j'ai pioché dans les notes quotidiennes de la restauration et des manifestations et randonnées. Le jour de cette présentation se jouait un match de la coupe du monde de football au Qatar, seule une vingtaine de personnes était présentes dans la salle.

À refaire peut-être ?

Marc-André DUBOUT



## SEQUANA, AN UN

**1990** L'association venait à peine d'être créée... administrativement. Le 15 février 1990 Sequana présentait ses projets à Chatou, salle Jean Françaix.

Comme c'était dans l'air à cette époque, un des premiers objectifs de Sequana était de mettre en relation des futurs réalisateurs de projets concernant la Seine parmi lesquels certains portaient sur la sauvegarde de bateaux historiques comme le Monotype de Chatou des frères Monnot.

Un des premiers adhérents séquanais proposait de réaliser une maquette du fameux Monotype de Chatou pour ensuite en construire un à l'échelle 1.

Un publicitaire projetait d'organiser des régates sponsorisées, comme celles d'Argenteuil au XIXe siècle.

Un canotier du Lac d'Enghien mettait son grand savoir-faire de restaurateur de bateaux à la disposition de l'association.

L'association Batellerie & Culture développerait ses activités avec Sequana.

Un musicien s'intéressait à la musique populaire avec l'Orphéon de Saint-Germain.

L'association Sequana se proposait d'organiser un stage destiné aux constructeurs amateurs, tracé de bordages,

entretien et réparation de bateaux de la belle plaisance.

Trois ateliers avaient déjà commencé à fonctionner : en 1989 avant même la naissance de Sequana, et cela, sans aucun local.

**Un atelier culturel** faisait des recherches sur l'ethnologie, l'architecture, les métiers traditionnels, en enquêtant dans les musées, bibliothèques, archives, collectionneurs et même particuliers.

**Un atelier écologique** travaillait sur l'écologie du bras dit de Marly agressé tous les jours par les urbanistes et autres pollueurs.

**Un atelier navigation** était chargé de :

- créer une base de canotage dans l'île
  - (embarcadère, installations),
  - organiser des manifestations, régates,
  - revivifier la vie canotière de l'île,
  - fête des Impressionnistes,
  - rassemblements du domaine fluvial,
  - pratique de la natation, sauvetage, etc..
- Vaste programme !

Aujourd'hui nous pouvons mesurer le chemin parcouru par Sequana. Bon nombre de ces projets ont abouti et bien d'autres sont entrepris.

Edmond BALLERIN



Ci-dessus: l'entête de la une de *la Feuille à l'Envers* n° zéro, dessin à l'encre d'Isabelle Outin

# LA COUR DU SOLEIL, Carrières-sur-Seine

*L'installation de Sequana avec sa collection de bateaux dans la grande bove est une première étape du développement d'une dynamique artistique de ce lieu. Depuis, cette grande bove a pris le nom de garage à bateaux. La bove voisine, qui servait de cantine aux naturistes, est plus récemment devenue un atelier de restauration. Entre les deux boves, les services de la ville ont recréé un ancien passage.*

## Cour du Soleil, pourquoi ?

Parce que ce cœur d'îlot, qui a abrité pendant plus d'un demi-siècle un camp de naturistes fondé en 1945 par Albert et Christiane Lecocq, avait pour nom le Club du Soleil ; la surface de cette cour ne représente qu'environ un sixième de la parcelle, la partie la plus accessible.

## Mais en remontant le temps ?

Sur cette même parcelle, en 1762 nous trouvons la trace d'un pressoir ayant appartenu à Jean Sarrazin. C'est à la suite d'un inventaire successoral établi le 6 avril 1785 que nous trouvons la trace d'une machine à presser ou pressoir à vin en bois, elle est dite « dans la carrière et sur le chantier en pierre ». D'après la conservatrice des Antiquités et Objets d'Art, sa datation remonte à la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et ce sont les recherches de Daniel Willemain qui ont permis cette inscription à l'inventaire des Objets mobiliers des Yvelines.

## Encore avant ?

Du temps où la Seine n'était pas un fleuve tranquille, elle a creusé son lit dans les couches sédimentaires du bassin d'Île-de-France déposant limons et sables. Au temps de la préhistoire, le long de ses méandres se dressaient des falaises calcaires qui s'adoucissaient en fonds marécageux et sableux. Les terres humides se sont couvertes de forêts et/ou de friches. Progressivement, certaines parties se sont ouvertes à la culture, particulièrement celle de la vigne. Sur les plateaux, les cultures, contre les falaises l'extraction de la pierre, laquelle, en toute vraisemblance précède même l'époque romaine. De ce sous-sol, seront extraits les moellons et pierres de taille calcaires qui serviront à la construction de nombreux bâtiments. Mais depuis la venue de Monsieur Gély à Carrières, nous avons appris qu'il y a des pierres de Carrières remontant à l'époque romaine utilisées au Moyen Âge pour les fondations de la basilique de Saint-Denis.



*La grande bove, aménagée en garage à bateaux pour Sequana*

En poursuivant le tour de la Cour du Soleil, nous trouvons une petite maison située en entrant à gauche. Dernièrement, elle a été mise à disposition de l'Association d'Histoire et de Sauvegarde du Vieux-Carrières que préside Élisabeth Saunier. Sous cette influence, cet espace restauré, toiture refaite, se transforme en Maison du Patrimoine. Il y sera présenté une importante collection d'outils patiemment récupérés ou fruit de donations, laquelle permet de retracer l'histoire de l'évolution sociologique de Carrières au travers des métiers de la pierre, de la vigne, de la terre et de ses cultures.

L'engagement est le fond de la démarche l'ensemble des acteurs, que ce soit les associations, la ville avec les services techniques, les élus et les bénévoles. Pour ajouter à l'enthousiasme général, il faut souligner que le succès des premières Journées Européennes du Patrimoine a été particulièrement stimulant. Il faut se rappeler l'état dans lequel la ville a retrouvé cette parcelle ayant tout du jardin de la Belle au bois dormant. Le portail de l'allée du pressoir ne tenait que par un gond, c'est Nelson, des services techniques de la ville, qui a fabriqué cette nouvelle porte permettant d'ouvrir la vue sur la cour depuis l'extérieur.



188 — CARRIÈRES-SUR-SEINE (Seine-et-Oise). Cour de Ferme. ND Phot.

*La cour de ferme (circa 1900)*

# LA COUR DU SOLEIL, Carrières-sur-Seine



La Grange dimeresse (circa 1900)

Ensuite, comme les pigeons avaient élu domicile dans le pressoir, c'est de nouveau Nelson qui a conçu une porte grillagée pour protéger le lieu.

Sequana n'a pas été en reste. L'équipe a commencé par démolir le sauna et débarrasser l'espace de la grande bove pour la transformer en garage à bateaux et y loger une partie de la collection. Toujours positifs et bienveillants, les membres de Sequana ont restauré les portes d'entrée des deux boves.

Enfin, les services techniques ont fait un travail remarquable en traitant l'éclairage des boves, la démolition des vieilles douches du Club du Soleil et l'aménagement de l'ancienne vacherie en Maison du Patrimoine. Mais, sortons de la Cour pour remonter dans le centre historique de Carrières, tournons à droite, en face de l'église : la Grange aux dîmes. Nous voici au Moyen-Âge. L'abbaye de Saint-Denis est propriétaire de notre territoire et la nomination de l'abbé Suger (1122) à sa tête, va changer le cours de l'histoire de Carrières.

Dès sa nomination, Suger s'emploie à réorganiser l'administration de l'abbaye, le contrôle et la police des berges, bacs et passagers, sous le nom de « Prévôté de la Cuisine de la Rivière de Seine ». Ainsi les berges et les villages sont soumis à des péages.

L'activité principale étant encore la pêche, la culture céréalière (blé, seigle, orge) et la culture de la vigne depuis les romains, Suger trouve là tout ce qu'il faut pour nourrir les moines de l'abbaye.

La construction de la Grange (granum = grain) aux dîmes date du XII<sup>e</sup> siècle. C'est un bâtiment où sont entreposés les gerbes de blé, le grain, la paille : elle est gérée par un religieux percepteur de l'impôt. En même temps, la Grange aux dîmes est l'unique endroit où les récoltes sont à l'abri des intempéries et des vols ; elle offre en même temps une certaine sécurité aux paysans. Elle est donc l'élément centralisateur qui permet de protéger la population. Le choix de Carrières dépend donc d'une volonté politique et économique émanant du programme d'enrichissement de l'abbaye de Saint-Denis.

## Qui est l'Abbé Suger ?

L'abbé Suger est né à Chennevières-lès-Louvres en 1080/81 et mort à Saint-Denis le 13 janvier 1151 à 71 ans.

Chennevières-lès-Louvres se situe à 25 km au nord-est de Paris dans l'actuel Val d'Oise, donc pas très loin. À l'époque, ce village est aussi la possession de Saint-Denis. Issu d'une famille modeste, le jeune Suger est offert enfant comme oblat à l'abbaye royale de Saint-Denis ; il entre au prieuré de l'Estré, proche du monastère.

## Un concours de circonstances

Cette école accueillait le futur Louis VI parmi ses élèves. Les deux jeunes garçons nouent une réelle amitié. Louis VI le Gros (roi capétien) va soutenir Suger dans son objectif de construction d'une basilique à la gloire de Dieu et du Roi près de l'abbaye de Saint-Denis. C'est donc sous le règne de Louis VI, avec l'incroyable volonté de l'abbé Suger que Quadraria devint Carrières-Saint-Denis. Quarriere est issu (1170) du latin populaire Quadraria (attesté par le latin médiéval 823, lui-même dérivé du bas latin quadrus, proprement « pierre carrée », lapis = pierre de taille, lapis donnera petra.

En passant en français le mot va désigner le lieu dont on tire en les taillant les pierres de construction.

Quadraria, ainsi se nommait Carrières qui n'était alors qu'un hameau entouré par les villages :

- Mons Taxonis (Montesson)
- Catolaco (Chatou)
- Storis Villa (Sartrouville) au nord
- Holles (Houilles) au nord-est
- Vesonnum (Bezons) à l'est.

Juste en face de la grange, l'église. De construction plus tardive, cette petite église conserve une simplicité plutôt romane, mais avec une ébauche de transept. Elle possédait un retable découvert en 1838 qui se trouve actuellement exposé au Louvre. Elle abrite aussi une statue en bois polychrome de Saint Jean-Baptiste et deux peintures dont l'une, l'Adoration des Mages est une copie ancienne de Jean Restout de 1718.

Encore plus haut il y avait un moulin dont la première construction était contemporaine de la Grange. Il sera détruit, brûlé par les envahisseurs, puis rebâti.

À la Révolution, Carrières, village de l'Ancien Régime, prend le nom de commune. Le 26 octobre 1793 Carrières-Saint-Denis est débaptisée et devient Carrières-sur-Seine. La ville reprend son nom en 1808, mais en 1905 elle devient officiellement Carrières-sur-Seine.

Vous l'aurez compris, l'objectif de la ville est tout naturellement de parvenir à ouvrir cette cour historique au public.

Ici, la route est longue parce que le site est complexe. C'est Michel Millot qui met toute son énergie dans une démarche auprès des services de l'État afin d'obtenir le classement des boves et de l'ancienne vacherie en ERP, établissement recevant du public pour enfin pouvoir accueillir les carrillons et tout particulièrement les enfants des écoles.

Ce projet se construit en étroite collaboration avec les membres de Sequana car ils ont une belle expérience de la transmission de leur savoir-faire. Il en est de même pour les membres de l'Association d'Histoire qui souhaitent parler des anciens métiers au travers des outils présentés dans la Maison du Patrimoine et dans la bove du Pressoir.

Françoise GAULTIER  
et Bernard ROMAIN



Jean Jack Gardais posant devant la porte de la bove

## Sources

- Louis Jourdan, *histoire de Carrières-sur-Seine*, 1978, p 8,9
- Jean-Baptiste Santamaría, *Les Rois de France*, p 71, 72.
- Sandrine Pennanéac'h', *Carrières-sur-Seine 2000 ans d'histoire*, p 61, 63 – p 67/72, p 84/86, p137
- Daniel Willemain, *ses recherches*
- Jean-Pierre GÉLY, *membre titulaire du CTHS (Centre de Travaux Historiques et Scientifiques) - section sciences «histoire des sciences et des techniques et archéologie industrielle»*

## PILE OU FACE, MONUMENT HISTORIQUE



### Un bateau comme on aimerait en rencontrer plus souvent !

Une périssaire de régates, achetée sans visite préalable, en plein confinement, s'avère être un bateau exceptionnel remontant à Napoléon III classé monument historique en novembre 2022. L'histoire commence par un signalement diffusé par le groupe de veille du Carré des Canotiers: une « périssaire de régates » est mise en vente à Corbeil-Essonne, seul bateau parmi toutes sortes d'objets. Les photos du commissaire-priseur montrent des bordés en un seul pli, (acajou ?) comme la yole *Fournaise* Seyler entreposée chez Sequana, ce qui m'incite à enchérir par téléphone. Les enchères ne montent pas haut, et le bateau, qui porte le nom de *Pile ou face*, peint à l'avant de la coque, est acquis en mars 2021 pour 588 €, frais compris. Dès que cela a été possible,

*NDLR : Le Carré des Canotiers étudie l'histoire du canotage, des loisirs et sports nautique, contribue à en recenser le patrimoine et appelle à sa reconnaissance et à sa sauvegarde.*

la périssaire a été rapportée à Croissy-sur-Seine. Pas de plaque constructeur (déception !), mais il se confirme qu'elle est entièrement en acajou et d'une extrême finesse d'assemblage dans sa construction. Détail amusant : des noix étaient restées coincées sous le plancher : stockage par la famille ou par des écureuils ? Il est possible que la présence de ces noix ait contribué à la conservation du bateau ! Les bordés sont bien en acajou tranchés de 3 mm, ils sont quasiment intacts, mais les listons, huit membrures, deux traverses et la proue sont à restaurer, ce qui est fait minutieusement à domicile, puisque le confinement est toujours en vigueur. Les quelques rares pièces remplacées - le minimum - ont été conservées pour expertise.

Parallèlement, fidèle à la tradition acquise chez Sequana de toujours rechercher les origines du bateau, via le commissaire-

priseur, j'ai pris contact avec l'ancien propriétaire qui m'envoie l'histoire de sa famille et confirme que le bateau a été acheté d'occasion en 1911 par son grand-père à un autre rameur à L'hôtel de L'île Verte, à Ballancourt, Essonne. Il est resté stocké longtemps dans le garage de la propriété. C'est une première date identifiée.

*Pile ou Face avant achat*



*Embarquement pour un premier essai*





Déclouage des listons



un plaisir de ramer

Un autre indice est gravé sur le dossier du rameur : Lalande, 34, rue de Charenton, Paris. (aujourd'hui extension de l'Hôpital des Quinze Vingts)

Dans l'annuaire-almanach du Commerce et de l'Industrie de 1870 à 1908, Lalande, à cette adresse, est un fabricant de meubles de style, actif entre 1884 et 1887. Est-il le constructeur, ou simplement le commanditaire du bateau, ou bien le fournisseur de l'acajou tranché utilisé, ou bien encore le réalisateur, aidé pour la technique navale par les constructeurs de bateaux traditionnels, très présents à l'époque dans ce quartier de Paris ? On ne sait, mais comme il est certain que l'inscription du dossier est postérieure ou contemporaine du bateau, la recherche de datation fait encore un saut en arrière.

Enfin, le nom de la pèrissoire *Pile ou face* excite la curiosité des membres du Carré des Canotiers. L'un d'eux, Étienne Chopot, connu pour ses archives des constructeurs de bateau, trouve dans Le panthéon de l'industrie et des arts (BNF, Gallica) la trace

de *Pile ou face* parmi les résultats des régates impériales de 1867. Dotées de 20 000 F de prix, elles se déroulent du 7 au 13 juillet 1867 entre les ponts de Saint-Cloud et de Suresnes, à l'occasion de l'exposition universelle de la même année : la régate comportait plusieurs épreuves selon les catégories de bateaux. Dans la catégorie « pèrissoire à un seul rameur » *Pile ou face* du Rowing club de Paris, de M. Membrun, remporte la deuxième place, ex aequo avec une autre pèrissoire *Cigarette* de M. Cailleux, d'Abbeville, derrière *Rose*, également du Rowing club de Paris.

*Pile ou face* est un nom humoristique qui a pu être donné à d'autres bateaux, mais la catégorie dans laquelle ce bateau est cité, la cohérence avec le mode de construction manifestement conçu pour la course, et ce que l'on a appris sur l'historique du bateau, tous ces indices semblent confirmer qu'il s'agit bien du même bateau. Une recherche historique est toujours en cours, en particulier dans les archives du Rowing club de Paris, et sur la société Lalande.

Un dossier de protection au titre des monuments historiques a été déposé auprès de la DRAC d'Ile-de-France, qui a mandaté un expert en charpente marine pour inspecter le bateau de fond en comble. Deux responsables de la DRAC sont aussi venus voir le bateau à Croissy avant délibération du comité chargé du classement au titre des monuments historiques. Ce comité, à l'unanimité, a accordé le classement MH à *Pile ou face* en novembre 2022

Pierrick ROYNARD

Chantier de la pèrissoire *Pile ou face*, le noir de la coque est d'origine



En attente de mise à l'eau



# CARNET DE BORD : BELFAST - CAEN

## 585 miles nautiques du 4 au 14 octobre 2022



*Aztec Lady au près*

À cours de l'été 2021, je devais faire le grand retour du Spitzberg via le Groenland et l'Islande sur *Aztec Lady*. Avec la Covid cette croisière a été annulée. Cette année je l'ai remplacée par un convoiage Belfast - Caen en 11 jours.

*Aztec Lady* est un solide voilier de 21 m, inscrit au fichier des BIP - Bateaux d'Intérêt Patrimonial. C'est ma troisième croisière sur ce bateau.

### Lundi 3 octobre

Je suis donc à Roissy dans la salle d'embarquement du vol vers Belfast. Dans la salle, je retrouve Serge avec qui j'avais fait le convoiage Bergen-Granville. On avait reçu un mail d'Antoine : L' *Aztec Lady* y est à Bangor Harbour avec une liaison par train depuis Belfast. Depuis l'aéroport international un bus nous amène à la gare routière de Belfast en 40 minutes. La banlieue de Belfast est plutôt triste. Seul le centre-ville offre de belles boutiques et est assez animé. À la gare routière il y a une gare ferroviaire et un train nous amène en 45 minutes à Bangor qui est un port à la sortie de la baie de Belfast.

À 16 h nous sommes à bord avec une bonne bière et nous retrouvons Marc et Geneviève, déjà rencontrés sur le convoiage Bergen-Granville. Sur 7 équipiers, 4 récidivistes. Antoine nous gâte en nous attribuant une cabine centrale à bâbord plutôt confortable avec une prévision de vent de secteur ouest et une route Sud.

À l'heure de l'apéro, briefing sécurité, organisation des quarts – ce sera des quarts de 3 heures avec relève toutes les heures et demie et des tours de cuisine : à chaque repas 2 équipiers sont aux fourneaux. Pour les prochains jours la météo prévoit des



*Le joli petit port de Serq*

vents de secteur SW à W force 5 à 8. On va donc faire 2 petites étapes en restant près de la côte d'Irlande pour éviter la grosse mer puis cap direct vers les îles Scilly.

### Mardi 4 octobre

Temps gris, peu de vent pour cette première navigation vers Strangford, à l'entrée de la baie du même nom avec une liaison mer – baie qu'il vaut mieux passer avec le courant. D'où un départ à 11 h 20, au moteur, et une arrivée au ponton de Strangford à 16 h après 35 milles. Premier repas en mer avec des croque-monsieur préparés avant le départ. Descente à terre. Il n'y a pas beaucoup d'activité dans les rues mais il y a un pub. Ouf !

### Mercredi 5 octobre

Appareillage à 7 h. Temps gris avec un vent W 4-5 qui doit forcer dans l'après-midi. On part avec 2 ris, artimon 2 ris dans la GV et appui au moteur. Quart de 15 h à 18 h. Le vent monte à 6-8. A 17 h la trinquette est hissée et moteur coupé jusque 22 h.

Arrivée à Arklow (EIRE) – nous sommes à quai à 23 h 40 après 90 NM.

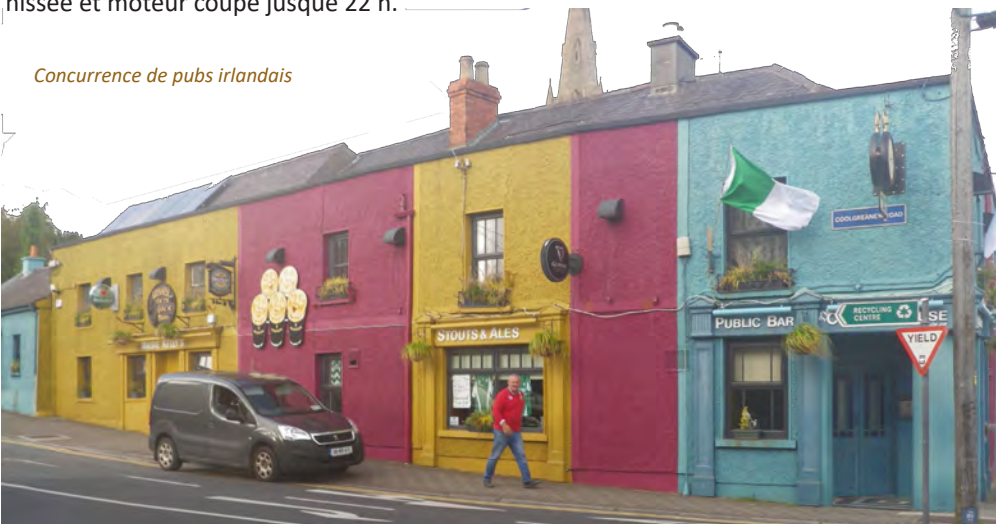
### Jeudi 6 octobre

Journée à Arklow. Si le port est très industriel, la ville est très vivante à flanc de collines, et il y a des pubs et un mini salon de thé. Aux carrefours, attention pour traverser les rues, pas de passages cloutés et on roule à gauche. Comme à chaque escale, il fait beau.

### Vendredi 7 octobre

Départ pour une longue traversée de la mer d'Irlande vers les îles Scilly. Quart de 9 h à 12 h. Appareillage à 9 h 50 : temps gris, peu de vent, c'est parti pour 2 heures au moteur. Vers midi le vent monte à 4-5 et on peut établir GV + artimon + yankee pour marcher à la voile à 6 nœuds au près bon plein. Dans l'après-midi le vent monte à 6-8 et la *Lady* marche à 10 nœuds, super ! La mer est assez désordonnée avec des creux de 2 m. Quart de 19 h 30 à 22 h 30. Amené Yankee, GV 3 ris + artimon 1 ris et soutien au moteur.

*Concurrence de pubs irlandais*



# CARNET DE BORD : BELFAST - CAEN

## 585 miles nautiques du 4 au 14 octobre 2022

Nous sommes sortis de l'abri de l'Irlande et nous avons maintenant une houle plus régulière de 2-3 m. Ensuite la nuit est bonne dans une couchette sous le vent avec l'*Astec Lady* qui gîte sur bâbord dans une mer assez formée.

### Samedi 8 octobre

Quart de 6 h à 9 h - c'est le meilleur ! Beau lever de soleil. Arrivée aux Scilly vers 9 h après 180 milles. Quel progrès, la navigation avec le GPS ! Nous arrivons pile sur le passage le long de l'île Tresco ; au même endroit dans les années 1970, après une journée de navigation à l'estime, il fallait confirmer l'estime avec les vues de côte des instructions nautiques avant de rentrer dans ce passage. Nous mouillons devant l'île Tresco entre deux corps morts.

Un beau soleil pour la descente à terre l'après-midi. La végétation sur l'île est plutôt tropicale avec des eaux réchauffées par le Gulf Stream. Il y a même un jardin botanique sur la côte est mieux protégée des tempêtes. Peu de commerces mais il y a maintenant quelques hôtels. Au bord de la route longeant la mer, deux mini vitrines en plein air permettent d'acheter miel/confitures et souvenirs et pour payer : une boîte avec une fente.

### Dimanche 9 octobre

Nous restons au mouillage le matin. J'en profite pour faire un far, c'est une tradition que j'ai amenée sur *Aztec Lady*. Quart de 13 h 30 à 16 h 30. Appareillage à 14 h 50. Au moteur pour la traversée de l'archipel qui passe près de l'île St Mary où l'on n'a pu faire escale faute de mouillage abrité pour la *Lady*. À 15 h 50, GV 1 ris + artimon 2 ris et appui au moteur ; le vent est maintenant au sud 5. Le temps est couvert et brumeux.

### Lundi 10 octobre

Quart de 0 h à 3 h - ce n'est pas le meilleur ! Le vent repasse à l'ouest, faible. GV amenée On longe la Cornouaille. La visibilité s'est améliorée. On peut voir les phares. À 6 h entrée dans la rivière de Salcombe, à quai à 6 h 30 après 90 milles. Petit déjeuner très britannique : œufs brouillés, lard grillé, beans.

Descente à terre. Salcombe est un haut lieu du yachting, c'est un petit Cowes (île de Wight). Dans la rue on retrouve un certain chic chez les shipchangers, vêtements et pubs. Le yacht club est très British. Il y a aussi un musée et un centre RNLI (notre SNSM)

### Mardi 11 octobre

Appareillage à 6 h 30 avec un vent est faible. Quart de 7 h 30 à 10 h 30. C'est donc au moteur que l'on arrive à Guernesey, au ponton à 17 h après 70 milles nautiques.

### Mercredi 12 octobre

Départ vers l'île de Serq à 8 h 30, nous sommes mouillés sur corps mort à 9 h 30 après 7 milles nautiques. Débarquement sur l'île à 10 h 45 sous un beau soleil. Peu de monde dans les rues de cette « seigneurie ». La rue marchande est très calme ; ici on se déplace en tracteur y compris l'ambulance, le docteur et la remorque qui monte les passagers du port au village. À midi, pique-nique avec vue sur mer et passage dans un pub l'après-midi avant de retourner au bateau



Boutique souvenirs en libre service total

### Jeudi 13 octobre

Cap sur Cherbourg pour cet avant dernier jour de croisière. Nous avons rendez-vous à 14 h pour faire le plein de gas-oil, d'où un appareillage sous.. la pluie à 7 h 45. Le Raz Blanchard est au menu de ce matin, on le passe avec le courant. À partir de 10 h, avec un courant de près de 10 nœuds, on voit se former des marmites et la mer se lève. Au plus fort un quart d'heure plus tard on marche à 5-6 nœuds sur un cap à 80° de la route avec des creux de 3-4 m. Pas facile de se déplacer sur le bateau qui est très secoué. Ça ne dure pas longtemps mais quel passage ! Quart de 12 h à 15 h. À 12 h 15 nous sommes au ponton visiteur

La «caravanambulance» et son tracteur à tout faire



Un club house qui laisse rêver le séquanais

à Cherbourg après 40 milles. Repas puis à 14 h nous sommes à la station carburant des pêcheurs. C'est à côté de la Cité de la Mer. Nous partons à trois pour la Cité pour la visite du Redoutable et des deux expos sur la Mer du futur et le Titanic. Retour à bord à 17 h 45. Le soir, dîner à terre au restaurant pour le repas de fin de croisière.

### Vendredi 14 octobre

Encore un départ matinal à 4 h 50 sous la pluie pour être à l'heure à Ouistreham, distant de 65 milles pour passer l'écluse du canal de Caen. Quart de 9 h à 12 h. À 13 h 30 nous sommes au ponton d'attente pour un éclusage qui se fait entre 14 h 15 et 14 h 45. Passage du pont de Bénouville à 16 h 30. La pluie s'est arrêtée. À 17 h 25 on est à quai au Port Neuf de Caen après 8 milles nautiques sur le canal. Le soir repas de fin de saison à bord avec la famille et amis de l'équipage et des anciens équipiers. La caïpirinha, faite avec un glaçon provenant du Spitzberg, accompagne quiches, tartes, cakes faits à bord. La nuit, bien sûr, on repense à tous les bons moments passés pendant cette croisière, à ces 585 milles parcourus et à la bonne ambiance à bord. Le lendemain matin c'est le moment de faire les sacs avant le débarquement. Pour moi c'est vers la gare pour un retour à la maison.

Longue vie à *Aztec Lady* et à son équipage.

Jean-Pierre FRESSON



## VISITE DU BOTIN

### Le Botin d'Auvers à Chatou

*Le Botin au Pays des Impressionnistes*

#### La Croisière du Botin d'Auvers à Paris, du 23 au 28 septembre 2022

**L**e Botin, réplique du bateau atelier du peintre Charles Daubigny, s'échappe de sa base d'Auvers-sur-Oise, destination Paris, port de l'Arsenal ; à l'aller comme au retour, il fait escale chez Sequana. Je me suis joint à l'équipage jusqu'à Paris, une belle journée de navigation.

Ce bateau a été construit sur un projet de la Ville d'Auvers dès 2018 par des bénévoles, en coopération avec un chantier de formation de Loire-Atlantique, et Sequana a mis son expérience et ses conseils au service de ce projet.

Par la suite, l'association des Amis du Botin d'Auvers a reçu mission d'en assurer la maintenance, et la mise en valeur du bateau et de son histoire auprès du public. Ainsi des mini-croisières sont proposées tout au long de la belle saison sur les bords de l'Oise.

Pierrick ROYNARD

*Une bonne partie de la croisière s'est faite sous la pluie*



*Réconfort de l'équipage dans l'atelier Sequana*



## À L'ÉCOLE PRIMAIRE DE SEQUANA



Accueil de CM1 par Kareen dans le garage Sequana

**2022** Nous avons principalement reçu des enfants des écoles primaires de Chatou et de plusieurs villes souvent lointaines des Yvelines. Les ateliers étaient adaptés en fonction des âges et effectués par rotation de 20 ou 30 minutes.

Pour les plus jeunes, maternelle et CP : balade sur Chloé / dessin/reconstitution de la banderole Sequana / découverte des types de bois des bateaux et entraînement pagaie-canoë (sur la terre ferme bien sûr !).

Pour les plus grands CE1, CE2 : balade sur Chloé / nœuds marins / visite du hameau Fournaise puis peinture touche-impresionniste / découverte de la collection

Sequana et entraînement pagaie-canoë (toujours sur la terre ferme).

Enfin, pour la détente générale, l'animation se terminait par un tir à la corde orchestré par Monsieur Edmond Ballerin en personne !

Des après-midi ou des journées bien occupées, demandant de l'énergie de part et d'autre, comme vous pouvez le deviner mais fort sympathiques.

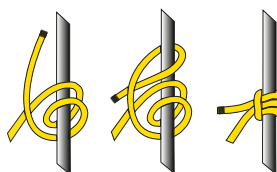
Nous avons réussi à créer une équipe d'animation Sequana, dédiée à cette activité, constituée d' Annie Lesgards, Anne-Marie Ballerin, Marie-Dominique Romain, Marie-

Christine Decoster, Laurence Malcorpi, Edmond Ballerin, Jean-Marc Bas, Gilles Mouquet, Emmanuel Duverdier et Kareen Sontag.

En espérant que cette équipe formidable et dynamique s'agrandisse en 2023 .Et pour terminer, nous rapportons la réflexion trop mignonne d'une enfant de CP de Chatou.

*«Je suis venue avec ma classe de grande section (maternelle) l'année dernière et avec ma classe de CP cette année, j'espère que je reviendrai l'année prochaine ! »*

Laurence MALCORPI



Nœud de bosse

## RETOUR SUR UN MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Pendant ces trois dernières années Sequana a bénéficié d'un mécénat de compétences. Une convention de mise à disposition, via l'association AXA-Atout-cœur, fixait l'engagement des deux parties : les conditions de travail dans les locaux de Sequana, la durée de la mise à disposition d'une collaboratrice, dans le cas présent 35 mois à temps partiel puis à temps complet, des objectifs à atteindre. Cette mission a pris fin en novembre 2022. Sequana a particulièrement apprécié cette aide et ce regard extérieur sur le fonctionnement de l'association. Les échanges avec les membres actifs bénévoles de l'association ont permis des ouvertures améliorant notamment les locaux pour une meilleure utilisation. Il nous a semblé intéressant de demander à Kareen Sontag, titulaire du contrat, comment elle a vécu ce temps passé au sein de l'association et les relations qu'elle a pu nouer avec ses membres. Dès à présent nous la remercions pour son énergie et son engagement au service de notre association. Ajoutons que ses compétences, assorties d'une certaine autorité, lui ont permis de s'imposer vis à vis d'une représentation à dominante masculine !

### SEQUANA – Kareen, Comment avez vous vécu cette mission au sein de l'association ?

Pour être franche, il y a eu des moments de grande satisfaction pour des activités complètement différentes, comme la restauration et la maintenance des bateaux, comme l'organisation et la préparation de manifestations sur l'eau, comme la préparation et l'organisation des animations enfants et ... des moments bien plus difficiles comme lors des confinements où le travail du bois me manquait et les échanges humains aussi. Et si le premier confinement fut réellement très dur à vivre j'ai pu, grâce au télétravail, initier un projet portant sur la gestion documentaire alors inexistante et c'est ainsi que GarDoc Sequana est né. En résumé, je suis très contente d'avoir eu la possibilité d'effectuer cette mission.



### SEQUANA - Avez-vous conscience d'avoir apporté du professionnalisme dans l'organisation et l'exécution de certaines tâches ?

Non pas vraiment, quoique si je réfléchis à ce qui a été mis en place pour la partie organisation et la supervision de certaines manifestations, dont l'accueil des enfants des écoles et des centres de loisirs en ateliers créatifs, les balades sur *Chloé*, la visite du hameau Fournaise et de la collection de bateaux, je pense que mes compétences professionnelles associées à ma connaissance de l'association dont je suis un membre actif depuis 30 ans, m'ont aidée à appréhender ces projets et à les mener à bien. L'élaboration de la liste de tâches,

la coordination, le suivi d'avancement et une nécessaire communication, peuvent être considérés comme un mode de fonctionnement professionnel car cela permet surtout d'éviter ou de mieux appréhender un imprévu que ce soit dans le monde de l'entreprise ou celui de l'associatif.

### SEQUANA - Avez-vous rencontré des difficultés de management, si oui, comment les avez-vous gérées ?

Ce n'est pas toujours aisé de solliciter, de coordonner des bénévoles, pour la mise en place d'évènements et de manifestations qui nécessitent une présence de plusieurs heures sur plusieurs jours quand ce n'est pas sur plusieurs soirées. La difficulté est de trouver un nombre assez conséquent de bénévoles pour que la charge soit mieux répartie et ma position de salariée était souvent délicate au regard des efforts demandés.

J'ai effectivement entendu parfois : « on n'est pas en entreprise, nous sommes des bénévoles, on est là pour trouver du plaisir à travailler sur des bateaux et non pas pour... » ! Oui c'est un fait, nous ne sommes pas en entreprise mais notre association a également des contraintes comme la nécessité d'être autonome financièrement pour construire ou restaurer des bateaux. Les dons ne suffisent pas. D'où les services de qualité que nous cherchons à offrir en contrepartie d'indemnités. Nous ne pouvons pas être que des consommateurs de loisirs. Aussi j'essayais de répartir les tâches, de trouver le maximum de bénévoles volontaires. J'appelais, j'échangeais, j'essayais de comprendre ce qui pouvait être un frein à l'engagement afin de trouver des solutions satisfaisantes qui finalement sont valorisantes pour chacun.

### SEQUANA – La durée de votre mission vous a-t-elle permis de mener à terme les buts que vous vous étiez fixés ?

Trente-cinq mois c'est bien car cela m'a permis de voir les résultats de mon investissement, cependant le grand bémol de cette mission a été ces confinements qui

ont réduit notablement le temps de travail dans l'atelier et ralenti le rythme habituel. La reprise des présences a nécessité un temps de réadaptation voire un temps de réappropriation des chantiers. Oui j'ai atteint les objectifs que je m'étais fixés comme la réalisation de chantiers sur *Jean-Pierre* et *Alexandre*, la maintenance sur *Charentaise* et *Prosper*, l'intégration et la formation de nouveaux membres. Nous avons aussi élargi grandement la palette de prestations de Sequana à destination des enfants des écoles et des centres de loisirs.

### SEQUANA – Quels sont les meilleurs moments que vous retiendrez ?

Le partage lors des après-midi de chantier et les discussions animées tout en travaillant, soit en décapant une yole, en restaurant une barre de pieds ou bien encore en rabotant, en délivrant des conseils et une aide aux débutants... Une vraie atmosphère d'atelier, en somme ! Puis l'accueil réservé aux visiteurs, leur faire partager notre passion, capter leur attention, lors des visites programmées ou impromptues. Incroyable le nombre de visiteurs en semaine tout particulièrement du printemps à l'automne ! Les temps de pause sur « le banc des menteurs » ; je vous invite d'ailleurs à y venir et découvrir toute l'activité liée aux bords de Seine, péniches, cours de pilotage, peintres, pêcheurs sans oublier monsieur le Héron qui adore venir se poser sur le ponton.

La fin de soirée du Festival des Lumières (deux éditions), « Yes, on a réussi ! » ...

J'ai adoré écouter les enfants raconter leur balade sur *Chloé*, les voir si fiers de leur dessin « impressionniste » qu'ils sont capables de faire en une trentaine de minutes après les explications de Laurence, si curieux de toucher un morceau d'acajou, si surpris de réussir leurs nœuds marins, si heureux d'apprendre à pagayer ou à ramer même sur la terre ferme...

En conclusion, il y a eu beaucoup d'excellents moments.

Propos recueillis par Marie-Christine DAVY

## LES CHANTIERS JUNIORS

Construction de bateaux jouets navigants, une activité faite pour les jeunes de 7 à 12 ans qui fonctionne depuis deux ans chez Sequana. Ainsi nous réunissons 5 à 8 jeunes amateurs vêtus de tabliers autour d'une grande table. Ils commencent par la découpe et la mise en forme de la coque de polyuréthane à l'aide de papier abrasif. Ils passent ensuite à l'équipement du pont : puits de dérive, fente de safran. Suit la délicate phase de peinture aux couleurs vives et variées selon les goûts des jeunes constructeurs. La coque étant sèche ils montent le gréement, une seule voile de cat-boat et notre voilier est prêt à naviguer. Une fois gréé, il suffit de jeter le bateau à l'eau. Ce dernier se redresse automatiquement, s'oriente au vent et traverse tout seul le plan d'eau : un bassin, une fontaine, une rivière etc... À la gare d'eau il traverse la Seine jusqu'à Rueil.

L'été dernier, un stage était organisé au musée de Mantes-la-Jolie et les essais de navigation ont été faits dans le bassin du XVI<sup>e</sup> de la Fontaine de l'Hotel-de-Ville, classée Monuments Historiques. Les parents de nos jeunes constructeurs ont participé autant que leurs enfants. Il est déjà prévu une autre séance à Mantes-la-Jolie en août 2023. Les moniteurs séquanais se tiennent à la disposition d'autres jeunes amateurs, à la Gare d'eau de Chatou, le mercredi ou samedi après-midi.

Anne-Marie et Edmond BALLERIN



*Essais de navigation dans le bassin de la fontaine*

## STAGE DE SENSIBILISATION RESTAURATION DES BATEAUX EN BOIS

Chaque année un groupe de six bénévoles accorde tout un week-end à transmettre les bases de l'expérience de Sequana à des amateurs, attirés par le travail du bois et par la construction marine, bien souvent mystérieuse à leurs yeux.

Instructif pour les uns, c'est à dire les stagiaires qui repartent conquis par leurs découvertes, valorisant pour les autres c'est à dire les pros qui déploient leur savoir dans un cadre pédagogique adapté à ce public, chacun a pu apprécier ce moment de partage.

Ce cours séjour sur l'île des impressionnistes a permis aux participants de découvrir les personnalités célèbres qui ont fréquenté ces lieux, attirés par la notoriété de Monsieur Fournaise dont le célèbre atelier de construction et entretien de bateaux semble n'avoir jamais interrompu son activité. En effet, Sequana en assure avec succès le relai.

Laurence MALCORPI



*Séance de gréage du canot Ville de Chatou*



*Étude du bordage à clins*

# JOURNÉE DES PETITS SÉQUANAIS

Un très grand merci à tous les séquanais qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour organiser et animer ce beau dimanche.



*Des bateaux en origami avec Noriko*



*Dessins et coloriages*



*et puis en bateau, à bord de Chloé*



*...et ça, ce sont des avirons*



*Pierrick, expert en origami*



*Ça c'est une pagaie double...*



*On essaie des bateaux dans un bateau*



*Avec Anne-Marie, les nœuds n'ont plus de secrets*

En ce dimanche 2 octobre 2022 la gare d'eau s'anime à la fine pointe de l'aube. Ils sont venus, ils sont tous là les quatorze p'tits séquanais de 4 ans à 11 ans invités par Sequana à une journée « dédiée enfants. Eux sont parfaitement éveillés et excités, prêts à en découdre avec le programme de ouf concocté par Kareen et Laurence ; les parents et grands-parents, quant à eux, sont un peu embrumés par un réveil dominical un peu trop matinal.

La journée fut intense avec ateliers (dessin, coloriage, matelotage, origami), jeux (quilles, lancer de cerceaux), navigation sur *Chloé*, apprentissage de la rame et de la pagaie avec Kareen, et, clou du spectacle, le tir la corde extraite de son tonneau par Edmond sur laquelle tout le monde s'arc-bouta et... gagna. Il y eut bien sûr collation matinale et pique-nique au programme pour maintenir les forces des petits et des grands.

En fin d'après-midi le retour fut bien calme car, dès installés dans les voitures, les p'tits séquanais sombrèrent tous dans un profond sommeil peuplé de rêves nautiques et, qui sait, peut-être pour certains, d'espoir de devenir un jour un Grand séquanais.

François TRAVADE



## CULS MOUILLÉS 2022

**Le 10 septembre 2022, les séquanais s'activent pour préparer la parade nocturne de la flotte séquanaise pour le Festival des Lumières à Chatou. C'est alors que Paul et François se distinguent en piquant une tête dans la Seine. François se souvient...**

Merci de tout cœur et bravo à Michel, Bernard et les autres pour avoir réussi, avec brio et sans l'aide du moindre dispositif de levage, la délicate opération d'extraction de l'eau et de hissage sur la berge d'un séquanais au gabarit notablement éloigné de la moyenne standard. Précisons en outre que le dit canotier, quelque peu choqué pour avoir voulu sniffer un peu d'eau de Seine, ne fut que très peu moteur dans la manœuvre.

Une reconnaissance fraternelle également à Jean-Claude pour avoir habillé (ou plutôt rhabillé) de pied en cap et dans le plus pur look local, notre plongeur trempé qui en fut immédiatement et durablement requinqué. Un merci tout particulier à la docteure Kareen qui mit tout son savoir-faire, son enthousiasme et sa générosité dans une tentative désespérée de réanimation du smartphone du-dit canotier qui l'avait fidèlement suivi dans les profondeurs de la Seine.

Enfin les remerciements les plus vifs, à Bernard, qui me conseilla gentiment de troquer *Loulou*, le caneton, contre la frêle *Zabeth* qui m'avait été attribuée pour la parade et qui, aux dires des anciens séquanais, était d'un gabarit peu compatible avec le mien. Quand on sait par ailleurs

que la belle *Zabeth* appartient à la lignée des plongeurs, il ne fait absolument aucun doute qu'avec elle, je n'aurais pas attendu le dernier jour de la parade pour partir à la patouille !

Toutes mes excuses enfin à Sequana pour la perte de la valise électrique qui a tenu à m'accompagner dans les profondeurs mais qui a refusé catégoriquement de remonter à la surface. Seule consolation pour moi, le secret espoir que, dans un futur plus ou moins lointain, quelque archéologue avisé retrouve la dite valise et puisse révéler au monde le haut niveau de modernité et de technicité acquis par Sequana au cours des XXe et XXIe siècles.

Côté sécurité, rassurons-nous, tout était au top avec utilisation du matériel ad hoc c'est-à-dire d'un gilet à gonflage automatique par capteur barométrique, flambant neuf, répondant à la norme CE 150 newtons.

Également, aussi, d'une pochette étanche de qualité supérieure destinée à protéger de l'eau les objets de valeur tels que smartphone et autre portefeuille. Je me dois cependant de préciser que gilet de sauvetage et pochette étanche étaient tous deux soigneusement rangés dans l'atelier au moment du plouf alors que le smartphone était bien au

chaud (mais pas pour longtemps) dans la poche du canotier. Pour positiver, nous considérerons qu'il existe une marge de progrès sur le thème de la sécurité. Donc à l'avenir, pensons d'avantage sécurité ! Sans vouloir plonger (désolé pour le jeu de mot) dans la psychologie de bas étage, je suis sûr que nous avons tous expérimenté un jour ou l'autre certains questionnements qui nous viennent après la survenue d'un événement inhabituel : pourquoi cet événement ? Cela a-t-il une signification ? Quelle leçon en tirer ? J'en étais là de ces réflexions quand je suis tombé par hasard sur les écrits d'un de nos plus célèbres poètes où un passage attira mon attention, particulièrement adapté à la situation. Je vous en laisse juge en livrant ces quelques vers à votre sagacité :

*Inconsciemment, à n'en pas douter  
Je voulais Paul accompagner  
Dans la belle aventure des culs mouillés.*

S'en est suivie une cérémonie dite des Culs mouillés dans le style des grandes remises de prix annuels aux artistes qui se sont distingués dans leur répertoire !

François TRAVADE



Le traditionnel p'tit salé annuel de Sequana, confectionné par Paul, a eu lieu le 27 novembre 2022. L'excellent déjeuner s'est terminé par l'intronisation des «Culs mouillés» de l'année : Paul et François.

Cette célébration séquanaise très ancienne existe depuis les origines de Sequana, lorsque ses sociétaires s'aventuraient dans des périssaires ou canoës. Le nom de chaque séquanais tombé à l'eau figure sur la coupe : une grande vasque à champagne dans laquelle un nain de jardin hilare prend un bain de siège.

Edmond BALLERIN

# Une œuvre d'art gigantesque à Chatou



## LE BARRAGE-ÉCLUSE

Dans l'Île des Impressionnistes, à Chatou, sur la Seine aval dans le département des Yvelines, se trouve un barrage gigantesque, construit entre 2009 et 2013.

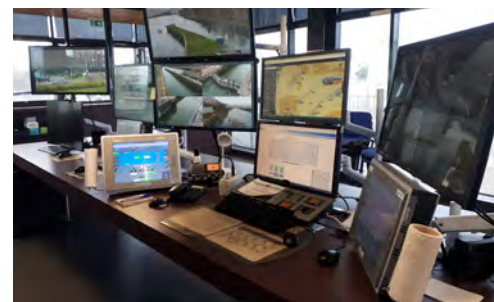
Ce nouveau barrage-écluse a été inauguré en 2014. L'écluse jointe est magnifique. Le barrage est équipé d'une passe à poissons pour leur permettre de remonter et descendre la rivière.

Domage que la passerelle piétonne ne soit accessible que sur visites réservées. Sequana a profité largement d'un accueil et des commentaires du personnel chargé du fonctionnement, de la surveillance et de la maintenance de l'ouvrage le 17 mars 2022 : vingt quatre séquanais avaient répondu présents à l'invitation d'Emmanuel.

À noter que la construction a multiplié les prouesses : béton alliant esthétique et performance, enceintes étanches complexes, construites dans le lit du fleuve, vannes-clapets géantes.. Le nouveau barrage est deux fois moins élevé que le précédent et donc plus discret. Le site étant classé, le projet a été soumis à l'architecte des bâtiments de France et à l'inspecteur des sites, chargés d'apprécier son intégration



*Le sas de l'écluse au gabarit européen*

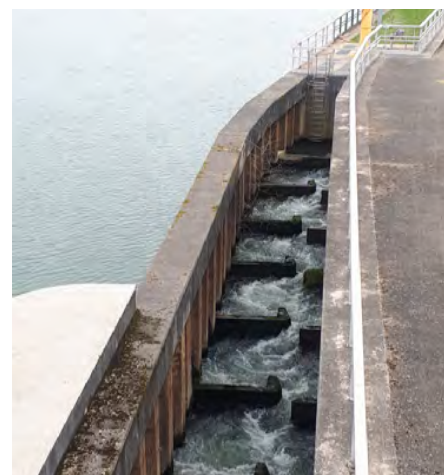


*Le poste de commande*

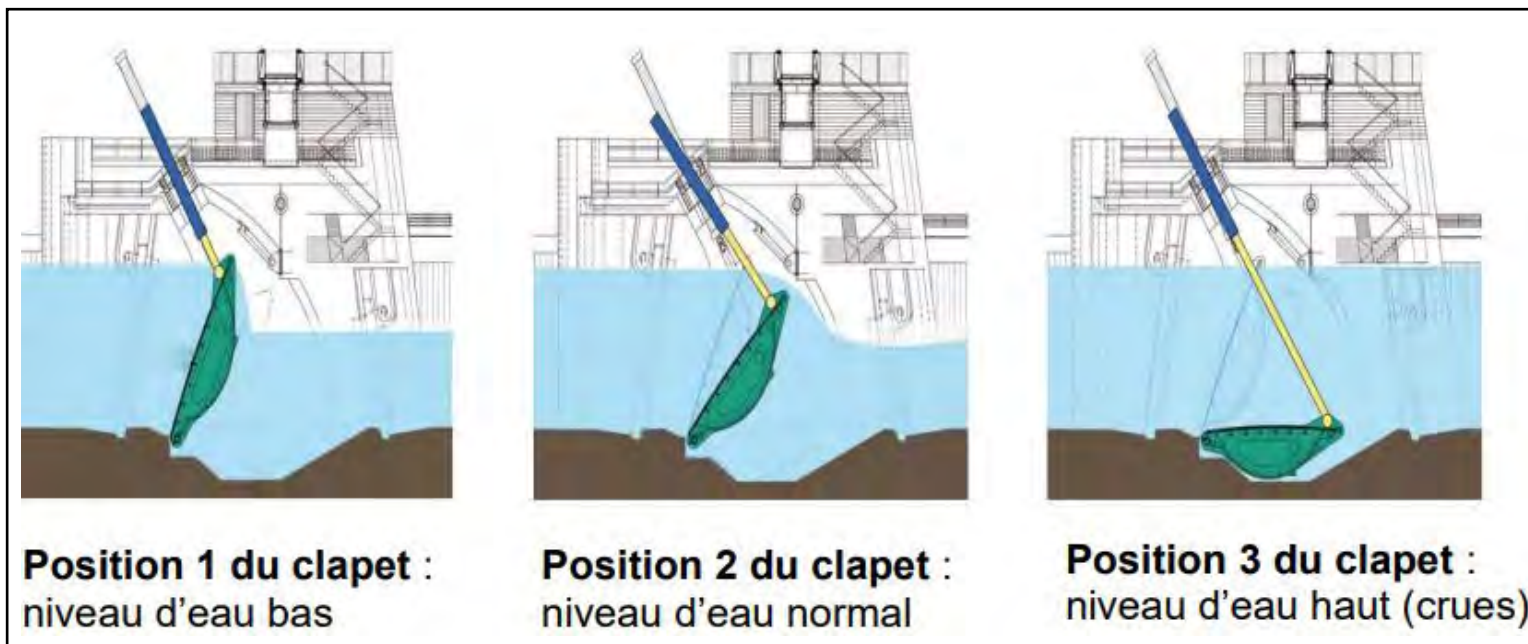
dans le paysage. Ce nouveau barrage assure maintenant une régulation plus efficace du plan d'eau, notamment en période de crue et maintient le niveau de la Seine sur 32 km en amont jusqu'au barrage de Suresnes. De plus, le poste commande à distance l'écluse de Bougival sur l'autre bras de Seine. La visite du poste de commande et de sécurité nous a fait découvrir un site au top de la technologie.

Pour en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=E7LFaAUC8tc>

Marie-Christine DAVY et Edmond BALLERIN



*La passe à poissons*



## VISITE EN FAMILLE AUX CHANTERAINES

### Visite de familles séquanaises au Chemin de fer des Chanteraines, CFC, à Villeneuve-la-Garenne

Depuis 2004 les deux associations se connaissent, s'apprécient et s'entraident ; des liens privilégiés se sont noués et des échanges continus entre nos activités ont scellé cette amitié.

Ce mardi 1er juin, Laurence avait invité des familles de bénévoles, accompagnées de leurs petits-enfants à venir visiter le CFC et à la fin profiter de sa promenade en petit train dans le parc des Chanteraines, ses ateliers et son matériel historique préservés au titre du patrimoine industriel.

C'est à la Ferme d'enfants que nous nous sommes retrouvés vers 10 heures pour une promenade en train, en direction de Gennevilliers RER.

Au terminus, petite histoire de cette ligne créée par le Conseil général du 92 dans le Parc des Chanteraines dans les années 1980, pour desservir les diverses zones réparties sur les communes de Gennevilliers et de Villeneuve-la-Garenne.



Marc André en pleine explication de la vapeur

De retour au dépôt, ce fut la visite de l'atelier avec les chantiers en cours et celle de la remise à matériel roulant. Les enfants ont été très intéressés par les anciennes locomotives à vapeur.

Mais tout bon moment a une fin et notre train a ramené ces gentils visiteurs à la Ferme d'Enfants.

Marc André DUBOUT

## GALETTES SÉQUANAISES

### frangipane et poires pour deux galettes Ø 26 cm

Après le p'tit salé, nous vous donnons la recette d'une autre spécialité culinaire adoptée par Sequana : la galette des rois selon la recette de nos chefs-pâtisseries.

#### Frangipane

- 50 g de beurre pommade
- 50 g poudre d'amande
- 50 g de sucre en poudre
- 2 œufs (cette quantité peut être doublée en fonction du goût et de la gourmandise)

Mélanger et ajouter 40 g de fécule + rhum selon goût en remuant avec une spatule.

#### Pâte feuilletée

- 550 g de farine (type 55 si possible)
- 10 g de sel
- 300 g d'eau (commencer avec 290 g car cette proportion est variable selon les farines)
- 300 g de beurre

Mélanger farine + sel + eau, puis étaler la pâte (elle doit être souple et homogène).

Ajouter le beurre (mou de la même consistance que la pâte) au centre et replier la pâte sur le beurre (4 plis vers le centre). Donner 2 tours à la pâte, étaler la pâte en long et replier en 3 (2 fois).

Ensuite mettre au réfrigérateur quelques heures sur une assiette ou petit plateau (fariné) en l'emballant dans du papier cuisson pour l'empêcher de crouter.

Donner 2 tours, la mettre au réfrigérateur 1 ou 2 heures (emballée) et redonner 2 tours (soit 6 au total depuis le début). Un peu plus tard ou le lendemain par exemple, partager en 4, étaler (abaïsser) et détailler en 4 ronds (avec une assiette retournée).

Placer un rond de pâte sur une plaque de cuisson, ajouter la frangipane au centre puis de la poire coupée en fines lamelles (par

exemple : on peut mettre d'autres fruits selon goût mais les choisir pas trop juteux). Ne pas oublier la fève !

Puis mouiller la pâte tout le tour et placer le 2e rond de pâte en appuyant, bien sûr, le bord et chiqueter avec un couteau. Rayer et dorer au jaune d'œuf détendu avec une goutte de lait.

#### Cuisson

Four 240° (ou 220° selon four) 10 minutes (variable selon fours et type de chaleur tournante simple ou avec résistances supplémentaires par exemple).

Selon goût, avant de servir, saupoudrer de sucre glace et passer rapidement au four/gril (260°) bien surveiller et servir.

Bon appétit.

Paul REVOLLET et Jean-Pierre FRESSON

# JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

sur le thème du patrimoine durable dans le domaine fluvial et culturel

## SEQUANA : UN EXEMPLE

Les 17 et 18 septembre 2022 s'est tenue la 39e édition des Journées Européennes du Patrimoine dont le thème était le patrimoine durable. Sequana est donc là, bien à sa place, en participant activement à la conservation du patrimoine fluvial et culturel.

Cet événement donne l'occasion de se retrouver, de partager, d'apprendre et de s'émerveiller ensemble. S'émerveiller, c'est ce que je retiendrai des visiteurs accueillis par *Roastbeef*, *Mouche*, *Coucou* et *Madame* installés sur le quai devant notre Gare d'eau. Notre atelier les étonne, notre collection les fascine surtout quand il est précisé que nos yoles, canoës, voiliers sont la plupart navigables et non inertes sur leurs râteliers ou leurs bers.

Leurs questions fusent, leurs yeux pétillent et l'admiration naît. Ceci invite nos bénévoles-guides à être prolixes sur les petites histoires de ces embarcations. Ils sont aussi souvent questionnés sur l'origine des noms donnés à nos embarcations.

Mais Sequana ne serait pas Sequana si nous n'offrions pas à notre public le plaisir de naviguer : *Suzanne*, notre chaloupe à vapeur, *Vigie*, la vedette fluviale, notre pensionnaire, *Gaston* et *Ville de Chatou*, deux voiliers amarrés aux pontons. Les bateaux et les équipages sont prêts et offrent des balades de 20 mn, un peu courtes peut-être, mais nous devons satisfaire tout le monde. *Chloé*, notre bateau électrique, quant à lui

vit sa vie, des réservations ayant été faites antérieurement.

Les balades sont d'une demi-heure ou d'une heure.

Le bouche à oreille va bon train... Comme des fourmis, les familles (grands-parents, papas, mamans, enfants), les solitaires, les amis s'approchent du stand où Kareen note sur de grands tableaux les réservations. Elle y inscrit les noms, les numéros de téléphone, l'heure du rendez-vous, elle essaie de répondre aux désirs des uns et des autres pour le choix d'un bateau. C'est une gestion et un casse-tête accaparants : l'heure des départs doit être respectée, les retards des passagers doivent être gérés, les visages mémorisés quand il s'agit de les chercher dans la file d'attente et de les appeler car leur tour est proche ! Elle écrit, téléphone, gomme, inverse les noms, recherche la moindre place, veille à ce que tout s'enchaîne sans perdre de temps. Bien sûr nous accompagnons en toute sécurité les enfants et les personnes moins valides jusqu'aux pontons.

C'est un vrai plaisir de les voir radieux en fin de balade. Quelques-uns, hésitant avant le départ car, à mobilité réduite, sortent enthousiastes des bateaux. Pour eux cette sortie représente un véritable exploit ! Ils sont presque étonnés d'avoir pu le faire. Leurs enfants nous abreuvent

de remerciements et ne manquent pas de faire des photos. Jusqu'à la dernière minute Kareen s'efforcera de trouver des places, et faisant du charme à nos capitaines, un dernier tour pour notre cher public lui est souvent accordé.

Je vous laisse imaginer la grande activité sur les pontons. Merci à tous ceux qui ont fait que tout se passe dans la bonne humeur.

Un petit grain dans l'engrenage dont on se serait bien passé ! *Chloé* nous a fait un gros caprice. Dimanche dans l'après-midi, ses batteries un peu fatiguées, ou quelques algues malicieuses enroulées autour de l'hélice, nous ont obligés à arrêter les départs. Là encore, Kareen efficace et habile, a joué aux vases communicants et a réussi à contenter tout le monde. Bravo ! Merci à Jean-Claude et Bertrand d'avoir pris le relais afin qu'aucun ne soit déçu.

Non loin de là, à Carrière-sur-Seine, la Cour du Soleil a ouvert ses portes au public. C'est un lieu exceptionnel où Sequana s'est en partie installé. À cette occasion, quelques membres de l'association ont dévoilé leur atelier et une partie de leur collection de bateaux (une douzaine) installés dans deux boves, cavités très anciennes.

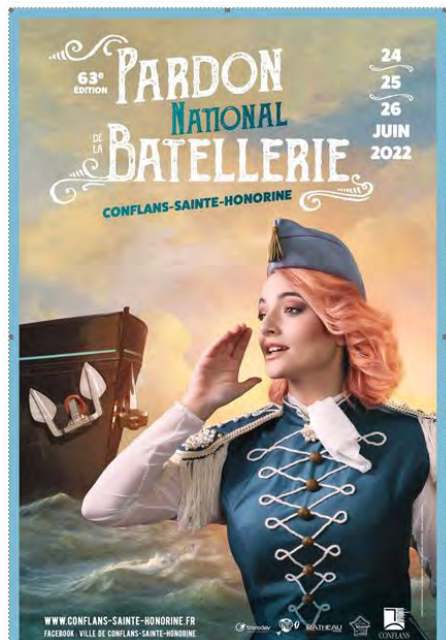
Si vous ne connaissez pas les lieux, allez-y l'an prochain, vous ne serez pas déçus !

Marie-Dominique ROMAIN

Départ du canot *Ville de Chatou*



# PARDON DE LA BATELLERIE à Conflans - Sainte - Honorine



Devant le Club nautique de la Boucle à Montesson où *Suzanne* prend *Gaston* en remorque.

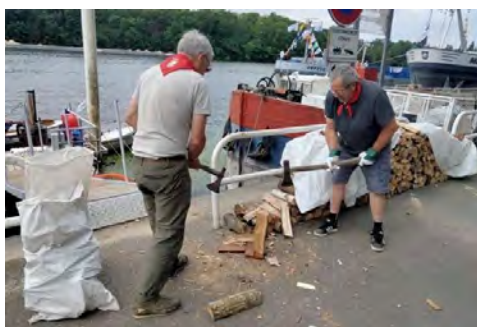


Le bateau-pompe *Lieutenant Gillet* (Chef de corps), transformé en bateau-pompe à partir d'un remorqueur construit en 1932 par les chantiers Van der Giessen & Zonen aux Pays-bas pour la Standard Oil & Cie.

Dans les années 1960, son moteur, un Sulzer de 120 cv, a été remplacé par un moteur Baudouin de 150 cv.



Conflans-Sainte-Honorine PK 70. Nous nous amarrons au ponton de la Gendarmerie



Fendage du bois, allumage des vapeurs puis évolution sur le plan d'eau devant la place du village.



*Triton 25* est un remorqueur fluvial transformé en pousseur lancé en 1954 à Petite-Synthe (Nord) par le chantier naval de Carel et Fouché. Il appartient depuis 1997 aux Amis du Musée de la batellerie des Yvelines à Conflans-Sainte-Honorine.

Il restera en service jusqu'en 1995. En 1973 il est doté d'un nouveau moteur diesel 8 cylindres de 400 ch Baudouin type DV8.

C'est une célébration traditionnelle que les marinières ne manqueraient pour rien au monde malgré la grave crise qui touche le secteur, concurrencé par la route et le rail. Quai d'Austerlitz, une dizaine de statues de la Vierge, venues des quatre coins de France sont embarquées tôt le matin à bord de péniches pavoisées pour l'occasion qui descendent la Seine jusqu'à Conflans-Sainte-Honorine. Elles ont été précédées par un bateau qui apporte la flamme du souvenir provenant de l'Arc de Triomphe, ravivée la veille au soir, par d'anciens combattants de la batellerie. Tout le week-end, la ville va vibrer au rythme de la batellerie : bénédiction des bateaux, messe de la batellerie et remise du prix du plus beau décor de bateau !



## Vendredi 24 juin

Amarrés au ponton, nos deux vapeurs sont en cours de préparation. *Ville de Chatou*, mis à l'eau la veille est à couple de *Vigie*. C'est *Vigie* qui le remorquera. *Suzanne* remorquera *Gaston* qui, lui, a été mis à l'eau au Club nautique de la Boucle à Montesson. Début d'après-midi notre flottille quitte le ponton de Sequana (PK 45).



Le stand de SEQUANA est tenu par Anne-Marie, Brigitte et Laurence. Il est à côté de celui du musée de la Batellerie.



*Le Jacques* a été construit à Creil en 1904 sur les plans d'une *Guêpe* moyenne, Il a été sauvegardé par Alain Naveteur et a été confié aux Amis du Musée de la batellerie pour le franc symbolique auprès de la société EMCC en 1996.

Deux années ont été nécessaires pour trouver les financements et réaliser les travaux pour lui rendre son apparence d'aujourd'hui. Reste encore à lui remettre sa motorisation à vapeur mais ceci est une autre histoire !

Inlassablement *Suzanne* et *Vigie* font des ronds dans l'eau devant la cité batelière, se faufilant entre les grosses unités pavoisées dans un concert de cornes et de sifflets.

Dimanche 26 juin 2022, retour à Chatou, arrivée vers 17 heures.



Le temps des cérémonies et des discours a eu lieu vers 14 h30.

Marc-André DUBOUT

# LA SAINT NICOLAS SE FÊTE à Châteauneuf - sur - Loire



Une fois le mât dressé vient le hissage de la voile. Depuis le Festival de Loire 2021, où une voile peinte fut hissée en haut d'un mât, un nouvel enthousiasme pour les voiles peintes s'est fait sentir. Celle du Balbuzard a été réalisée par le graffeur parisien Yakes qui a suivi les cours de l'École Supérieure de Graphisme et qui a peint cette fresque unique sponsorisée par le Département du Loiret.



Vers 13 h 30, la flottille se met en mouvement pour remonter le fleuve, le long du Chastaing jusqu'à la Roncée, où elle s'amarrera près du confluent de la Bonnée, pour retrouver Saint Nicolas en attente sur la rive.



Saint-Nicolas embarque sur le Penthièvre, avalant et arrive à Châteauneuf où le public l'attend sur la rive.

11 novembre 2022

La Saint Nicolas se fête à Châteauneuf-sur-Loire et les Mariniers de Vitry étaient présents.

Gloire à Saint Nicolas, patron des Mariniers, navigateurs, passeurs (de Loire), pêcheurs, poissonniers, voyageurs, maîtres d'écriture... et autres jeunes filles à marier...

Mais notre bon Saint Nicolas est le patron de bien d'autres métiers et activités... et gloire à Saint Nicolas qui fût durant des siècles le saint patron des Mariniers de Loire (et le canal alors !). En cette fin novembre, nous étions dix-sept bateaux à naviguer, au moins soixante dix mariniers (ières) et douze associations de mariniers présentes avec ou sans bateau pour célébrer et commémorer cette fête chère aux «Gens d'eau».

Le dimanche matin, départ à 9 heures de l'atelier pour la préparation des embarcations qui devaient être prêtes pour 11 heures. Pendant ce temps, les organisateurs étendaient sur la berge les guirlandes bicolores, en vue de décorer les bateaux.

Après avoir déchargé les gilets de sauvetage et autres accessoires, nos équipages montèrent, dans un premier temps, les mâts surmontés des girouets symboles forts de notre singulière marine. Étaient présents le *Balbuzard* et le *Carpe Diem*.

Marc André DUBOUT



Les bateaux sont alors bénis puis Saint-Nicolas monte sur le quai en passant sous une haie d'honneur, avec non pas des épées mais des bourdes, l'épée des mariniers de Loire.



Les «Gens d'eau»



Le girouet du Balbuzard. Dans la marine de Loire, le girouet est à la fois l'identification du bateau, le blason du marinier et un instrument indiquant le sens du vent.

# LUMIÈRES EN SEINE À PORTE-JOIE

La communauté d'agglomération Seine-Eure et la commune de Porte-de-Seine qui regroupe les villages de Tournedos-sur-Seine et de Porte-Joie, ont imaginé un week-end au bord de l'eau, ouvert au public et totalement gratuit : détente, navigation, animations, conférences, peintres, costumes, matelotage, témoignages de l'époque du canotage.

Ce projet d'une envergure certaine a été construit en partenariat avec :

- l'association Sequana de Chatou dans les Yvelines
- le parc de loisirs de Léry-Poses, des associations locales du territoire Seine-Eure
- et des associations de la Ville de Chatou.

Le Programme de réjouissance s'est déroulé sur deux jours, le samedi et le dimanche 1er mai.



Chauffe des deux vapeurs

Balades en Seine entre Porte-Joie et Herqueville sur des chaloupes à vapeur et des voiliers traditionnels, démonstrations de voiliers, promenades d'une vingtaine de minutes offertes au public, embarcadère à proximité de la mairie de Porte-Joie.

Randonnée fluviale en Seine de Saint Pierre du Vauvray à Poses, aller et retour, 22 km



De gauche à droite :  
 Éric Dumoulin  
 (maire de Chatou)  
 Bernard Leroy  
 ( président de l'agglomération Seine-Eure)  
 et Jean-Philippe Brun,  
 (maire de Porte-de-Seine)  
 ont honoré de leur présence les différents rendez-vous.



Les belles robes d' Arts & Chiffons

Animations dans les jardins de la mairie de Porte-Joie, le long de la Seine et à l'Église : Stands de présentation des métiers de construction et de restauration de bateaux en bois.

Exposition de maquettes

Ateliers pour enfants : construction de maquettes navigantes, fabrication d'éventails, matelotage

Conférences dans l'église de Porte-Joie : époque du canotage, petits maîtres de la Seine

Concours de peinture sur le chemin bordant la Seine de Tournedos-sur-Seine à Porte-Joie  
 Parade de bateaux illuminés à la tombée de la nuit

Descente aux flambeaux de Saint-Pierre-du-Vauvray à Poses avec *Fauvette* et des musiciens

Le transfert de *Suzanne*, *Vigie* et *Roastbeef* a eu lieu le vendredi 29 avril suivi de la mise à l'eau à la base de Léry-Poses. *Gaston*, *Ville de Chatou*, *Madame* et les yoles sont arrivés



Arts & Chiffons fleurit les canotiers

par la route. Le soir les bateaux ont rejoint leur port d'attache à Tournedos pour le week-end.



Roastbeef

Très belle opération suivie par un large public, même lors de la parade nocturne !

Marc-André DUBOUT

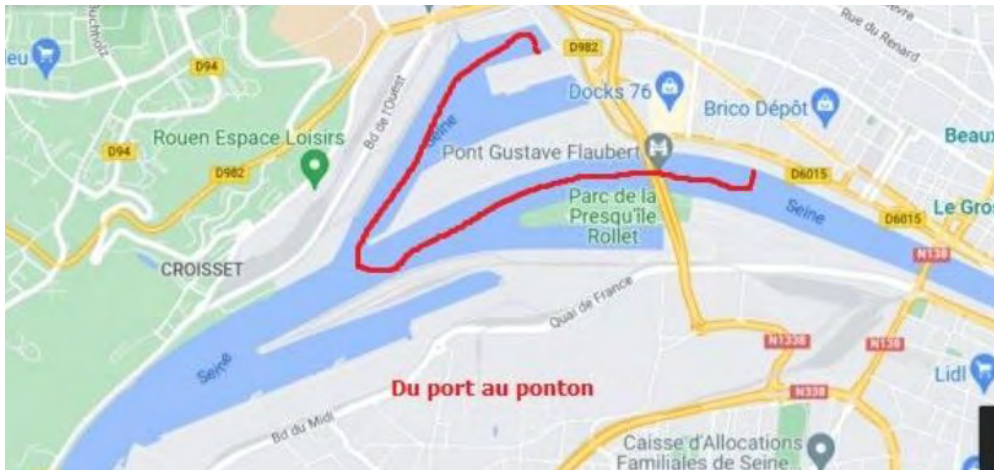


Voile à Porte-joie

## LA FÊTE DU FLEUVE DE ROUEN



Arrivée au ponton rive droite, stationnement à couple. Au fond, le pont levant Gustave Flaubert.



Circuit dans le port de Rouen, du port au ponton



Le soir vers 21 heures, notre ponton favori de Chatou était rejoint.

La fête du fleuve s'est déroulée du vendredi 1er au dimanche 3 juillet 2022 sur les quais de Seine. C'était la seconde édition d'un nouvel événement estival à Rouen, la Fête du Fleuve ! Des animations gratuites étaient programmées autour de la Seine : défilés de fanfares, spectacle sur l'eau, activités nautiques, concerts, pique-nique participatif, grand bal et.. navigation de bateaux à vapeur.

Une fois arrivés au port et après une mise à l'eau parfois peu orthodoxe et non sécuritaire pour nos bateaux, nous avons rejoint le ponton rive droite à la vapeur, *Vigie* remorquant *Suzanne*.

Le soir vers 21 heures, notre ponton favori de Chatou était rejoint. Chaque tour entre les ponts Gustave Flaubert et Guillaume-le-Conquérant faisait environ 1,5 kilomètres. Les deux bateaux ont navigué les deux jours, sans difficulté hormis celle d'avoir à faire le plein d'eau avec un lourd tuyau de pompier difficile à manier. Nous avons parcouru 33 kilomètres le samedi et 28 kilomètres, le dimanche.

En fin de journée nous avons (à contre-courant) re-descendu la Seine (paradoxe) jusqu'au port de plaisance où la sortie de l'eau ne fut pas sans difficultés et dommages pour nos bateaux, surtout pour *Suzanne* dont la coque est en acajou.

Marc André DUBOUT



## **FASHION WEEK À CARRIÈRES-SUR-SEINE**



À Carrières,  
grande élégance pour nos bateaux,  
digne d'une fashion week parisienne !

Il a été décidé de confectionner des housses pour  
les bateaux afin de les protéger de l'effritement des  
voûtes des boves qui les accueillent. Cet été le travail  
était terminé. Ces protections de couleur bordeaux  
sont propres à chaque bateau, les noms y sont peints  
en blanc à l'aide de pochoirs.

Voici la réaction de Brigitte en accueillant  
50 randonneurs dans la Cour du Soleil.

« Bravo pour la confection des robes des bateaux de  
Carrières, nos bénévoles ont du talent ! »

On ne parle plus aujourd'hui de petites mains, elles  
sont devenues des ouvrières qualifiées.

Notre première main » chez Sequana est  
Marie-Dominique Romain.

Encore bravo

# DU CÔTÉ DES YOLES ET CANOËS (1)

**A**vant tout nous adressons nos vifs remerciements à Madame Valérie Bergoin qui nous a fait don de *Faby*, canoë canadien Matonnat, modèle Dordogne Luxe de 1953, en très bon état. Superbe bateau ! Ce bateau appartenait à son père qui habitait Le Perray-en-Yvelines et qui l'avait commandé au constructeur Pierre Matonnat.



Écusson Pierre Matonnat



Madame Valérie Bergoin lors du départ de *Faby*, du Perray-en-Yvelines vers Chatou, le 21 mai 2022

## L'équipe des yoles et canoës

Du côté de la maintenance et des chantiers, l'équipe s'est agrandie en 2022 avec Pierre Ruban et Denis Regnault qui nous ont rejoints, mi-mars pour Pierre et début novembre pour Denis.

Pierre a démarré en grattant les pelles d'*Alexandre* (deux jeux de pelles dont 1 paire de secours), puis en les vernissant et en posant le cuir des manchons. Il a ensuite enchaîné en finalisant le grattage d'*Alexandre*. À l'issue de cet apprentissage où il a obtenu son diplôme, avec mention, d'expert gratteur, il a appris à restaurer les gerces : les plus faciles par un collage à l'époxy, celles un peu plus compliquées par la confection de flipots. Récemment Pierre s'est attaqué au remplacement d'une pièce de liston. Bref, il progresse et il ne fait

pas que gratter comme pourrait le croire certains. Petit clin d'œil à mes collègues des autres chantiers qui à chaque fois qu'ils nous rencontrent nous disent « alors ça gratte ? ». C'est vrai que les tâches de grattage tiennent une part importante dans notre activité mais cela ne peut être autrement car la plupart de nos chantiers ou maintenances démarrent par une mise à nu du bois...

Quant à Denis, eh bien, il a démarré comme tout bon débutant par le grattage de *Charentaise*. Il s'accroche, il s'accroche avec ténacité ! Il ne devrait pas tarder à obtenir son diplôme et à apprendre d'autres tâches.

Et les habitués, (je n'ose pas dire les anciens) direz-vous ? Annie, Guy d'Houilles et Brigitte sont toujours fidèles au poste, prêts à travailler dans toutes les conditions, même quand les températures sont proches de zéro ! Et toujours disponibles pour accueillir les visiteurs.



Pierre et Denis (1er plan)

## Précisions sur les chantiers

Ci-dessous le détail des tâches réalisées en mode maintenance, petits travaux pour maintenir notre parc naviguant, ou en mode chantier, travaux de restauration.

## Yole et périssière-baladeuse

*Charentaise*

Maintenance en cours. Après investigation et tests il s'est avéré que les problèmes de non-étanchéité provenaient de longues gerces sur les galbords et deuxièmes bordés (tribord et bâbord).

Mise à nu (grattage) des 3 premiers bordés tribord et bâbord puis un collage à l'époxy de l'ensemble des gerces.

*Prosper*

Lors de la participation à la manifestation de Porte-Joie fin avril début mai 2022, nous avons constaté que *Prosper* prenait l'eau et qu'il avait donc urgemment besoin d'une maintenance.



Une belle gerce !

- Ponçage du vernis et de la peinture
- Remplacement du joint
- Collage des gerces
- Peinture et vernissage

Grâce à Annie, qui a continué les travaux sur *Prosper* pendant l'été, le bateau était prêt pour la Fête des Lumières de Chatou.

## Canoë canadien

*Jean-Pierre*

Ce chantier a été interrompu pendant plus de 2 mois car nous ne trouvions pas de planches avivées en frêne chez notre fournisseur habituel. Après moult recherches nous avons



La baladeuse *Prosper* toute enguirlandée



La P-'tite Annie

## DU CÔTÉ DES YOLES ET CANOÛS (2)

trouvé un fournisseur à Montreuil, Roger et Bernard (Béniat) sont allés les récupérer. Merci à eux.

Suite de la restauration des bordés (flipots, scarfs, collage)

- Restauration et pose des ponts avant et arrière
- Ajustement des étraves avant et arrière
- Pose des sièges
- Fabrication et mise en forme du plancher en frêne
- Vernissage extérieur et intérieur : 2 premières couches
- Fabrication des lattes (sur coque). Pose en cours

### Canoë français

Alexandre

Pour les avirons : mise à nu avec la gomme "Guy d'Houilles", vernissage 3 couches de vernis, pose des manchons en cuir (cloutage).

Il ne reste plus qu'à poser les colliers en cuir. Suite et fin du grattage de la coque intérieure avant restauration :

- De la barre de pieds (grattage, collage, nettoyage des pièces en bronze, vernissage, découpage et pose du cuir, pose des œilletons et des lacets) grâce à la patience et minutie de la P'titeAnnie
- Des ponts avant et arrière en bois bicolore (collage, scarfs)
- Des bordés (collage, flipots)
- Du plancher (grattage, collage, vernissage)
- Décapage des portants, nettoyage et lustrage des dames de nage
- Support de rails, rails et sellette : restauration en cours



Réunion de chantier : Guy et Annie



Guy d'Houilles pose les quilles d'échouage



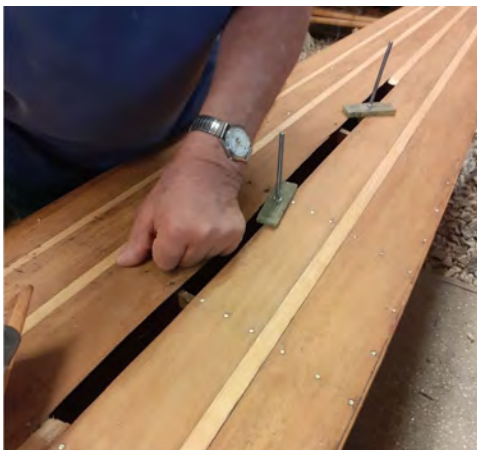
Préparation du champ opératoire



Superbe restauration d'une barre de pieds par Annie



Pose du plancher par maître Guy d'Houilles



Marqueterie de la pointe avant d'Alexandre

En terminant, je précise que nous attendons avec impatience la livraison du port Sequana annoncé, avec un ponton dédié aux yoles et canoës !

Ces nouvelles installations vont faciliter les mises à l'eau.

À bientôt le plaisir de vous faire partager de nouveaux épisodes du chantier yoles et canoës, Kareen et toute l'équipe (Annie, Brigitte, Pierre, Denis, Guyd'Houilles, Fabrice) vous remercient pour votre lecture attentive.

Kareen SONTAG

# UNE SAISON RÉUSSIE POUR CHLOE

qui s'achève par un convoi-remorquage mémorable

**A** lors que la saison touristique s'étirole en ce début d'automne 2022, la décision est prise de mettre fin à l'activité d'embarquement de passagers sur les bateaux de promenade, notamment *Chloé*, *Suzanne* et *Vigie* afin de les mettre en sécurité sur la berge avant les possibles intempéries de l'hiver

## La date du 25 octobre est choisie

S'ensuit un échange animé de SMS sur le groupe de discussion Equipages Chloé et la coordination avec les responsables de la traction-vapeur. Il faut préciser que, pour notre porte-étendard électro-écologique économiseur de tourisme responsable, ladite saison a été fructueuse puisque près de 3000 personnes ont pu profiter de balades électrifiées nonchalantes extrêmement agréables alors qu'il était parfois difficile de trouver des pilotes et matelots prêts à sacrifier une journée de vacances en famille en cette période estivale.

## Les indisponibilités techniques se sont comptées sur les doigts d'une seule main.

La grosse frayeur (annoncée) de la défaillance de la batterie d'origine après six années de vie s'est finalement résolue par une seule journée de fermeture totale du service. Grâce soit rendue à un certain Jean-Marc qui a donné de son temps sans compter pour que la machine tourne presque aussi sûrement qu'un long courrier d'une compagnie de transport aérien. Et on n'oublie pas la recette complémentaire non négligeable que cette activité a apportée dans les caisses des chantiers en cours.

Nous voici donc au matin du mardi 25 octobre avec trois « gros » bateaux à flot à convoier de la Gare d'eau à la base nautique de Rueil où nous attend la grue de manutention et son responsable toujours si diligent. *Chloé* a été allégée de la plupart des équipements destinés aux passagers pour ne conserver que le strict matériel de sécurité indispensable et la nouvelle batterie est chargée à bloc. Tant la confiance dans le

matériel est grande qu'il n'a même pas été jugé nécessaire d'embarquer le moteur de secours, la configuration de remorquage interdisant de toute façon sa mise en place à l'arrière. Un briefing rapide réunit Alain, Marc André et Pierrick à l'atelier pour convenir des grandes lignes des manoeuvres de prise de remorque au départ et surtout d'accostage à l'arrivée au ponton de la base de Rueil. Et nous voilà partis vers les bateaux qui attendent sagement.

## Chloé est accostée au ponton et les deux vapeur à leur mouillage.

Le temps est splendide, pratiquement sans vent, ensoleillé sans excès et le courant du fleuve paraît modéré. *Chloé* embarque tout le monde et va gentiment accoster *Suzanne* pour y déposer les deux équipages qui font de la gymnastique pour se répartir sur les deux bateaux. Puis on prépare à chaque bord les remorques et filins divers qui faciliteront les manoeuvres. *Chloé* s'éloigne alors doucement vers l'amont jusqu'à raidir la première remorque qui entraîne doucement *Suzanne* puis, quelques dizaines de mètres plus loin, c'est au tour de *Vigie* de se laisser emporter.

Le plan d'eau étant clair de navigation commerciale, la première manoeuvre de retournement du convoi vers l'aval est entreprise et le pilote de *Chloé* prend alors la mesure de la difficulté de conduire cet assemblage hors du commun avec un bateau qui n'a pas les caractéristiques d'un remorqueur.

## Relâchements successifs des remorques et de virages audacieux vers les remorqués

La manoeuvre parvient à placer tout ce monde dans le lit aval. Le train-train des 3 kilomètres de trajet peut s'amorcer en respectant les règles de la navigation sur le bief à l'exception toutefois de la signalisation que le manque de mâtereau et la présence du tendelet sur *Chloé* rendent malcommodes de mise en place et peu visible.

Le trajet est tellement paisible que, la confiance aidant, le convoi pourra être

accélééré jusqu'à près de 6 km/h ; mais le pilote garde en mémoire la forte pression sur la butée de ligne d'arbre et revient sagement vers les 4 km/h considérés comme acceptables pour la mécanique qui se comporte en effet très bien. Et la consommation électrique ne semble guère supérieure à ce que l'on constate avec le plein de passagers alors qu'il faut « tirer » plus de cinq tonnes avec des carènes relativement sales. À l'arrivée devant la base nautique de Rueil, il est exactement 10 heures, conformément au rendez-vous fixé. Le retournement vers l'amont est amorcé et malgré l'expérience récente lors du départ, le pilote éprouve davantage de difficultés à faire virer les remorqués qui ont tendance à « couper » dans le virage pour se diriger au plus court vers le ponton salvateur.

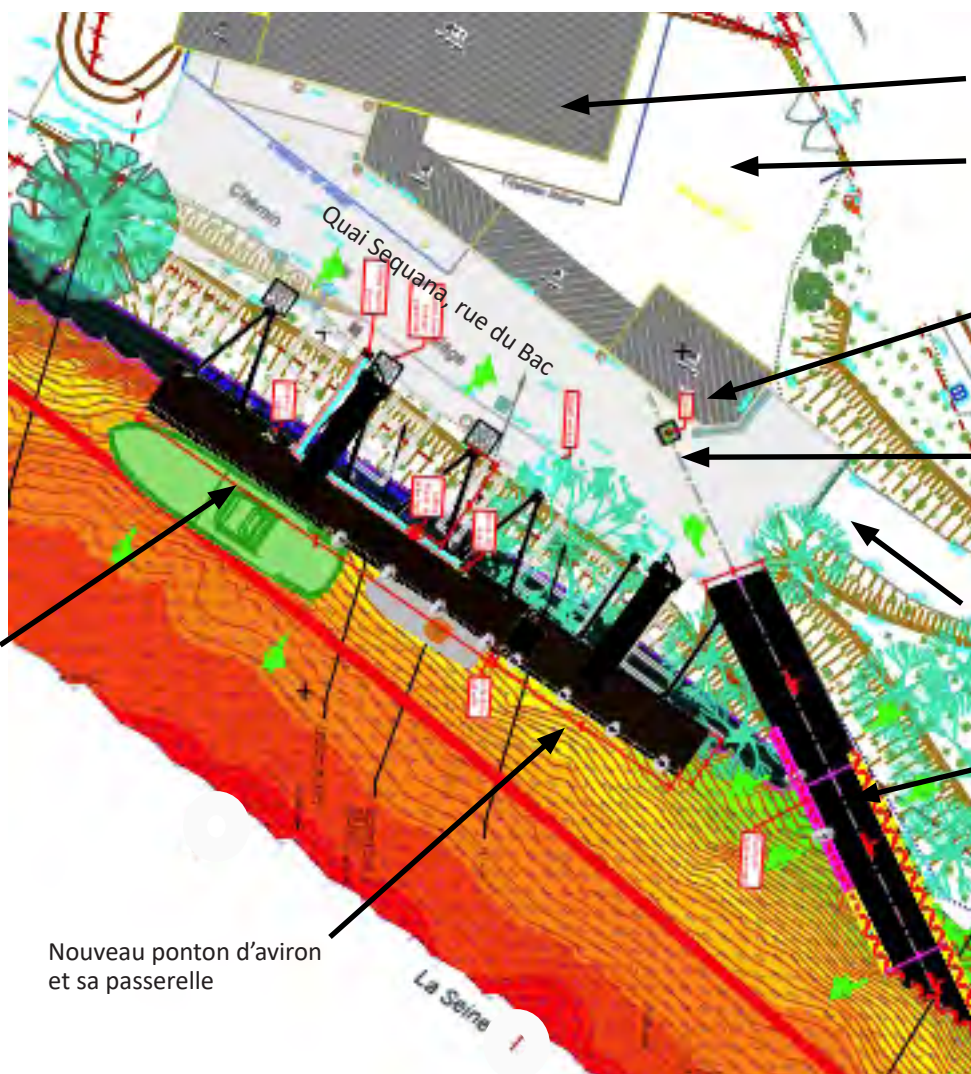
## Domage que l'on ait manqué de photographes car la situation de Chloé n'était pas des plus saines lorsqu'elle s'est retrouvée à moins de 5 mètres de la berge fort mal pavée à cet endroit, le tendelet caressant la végétation et le pilote parvenant avec difficulté à revenir vers l'amont pour obliger les remorqués à se rapprocher du ponton.

Il faut croire que la manoeuvre a été amorcée au bon moment car, en dépit de cette configuration bizarre, elle se termine par une arrivée en douceur des deux vapeur dans l'ordre prévu pour être grutés, manoeuvre qui débute avant même que *Chloé*, libérée, ait eu le temps de terminer son accostage. Oui, ce type de remorquage est possible mais peu recommandable surtout en cas de navigation commerciale chargée. À bord de *Chloé*, les montants supports du tendelet interdisant de choisir un point de remorquage en avant de l'hélice, toute tentative de traction à plus d'une trentaine de degrés de l'axe du bateau se solde par une inefficacité totale de la gouverne. Ceci oblige le remorqueur à ralentir pour mollir la remorque et faire évoluer le bateau en abattée vers le ou les remorqués de façon à pouvoir les réorienter dans le sens du virage. Cette manoeuvre peu académique occupe de la place sur le plan d'eau au point que la largeur du fleuve peut paraître insuffisante, notamment si le courant est supérieur à 1 km/h ou si le vent est fort et défavorable. Le petit dessin ci-contre a été réalisé pour expliquer la manoeuvre peu académique.

Alain BRUNET



# TRAVAUX PORTUAIRES SUR LA BERGE



**Plan des nouvelles installations du port du hameau Fournaise**

Un grand projet de rénovation des berges et sentiers de randonnée entre Chatou et Bougival, a été lancé par le SIVOM, L'aventure vient de débuter à Chatou devant la Gare d'eau par la reconstruction de la descente à bateaux, devenue inutilisable. Cette cale permettra à Sequana et aussi aux services de secours et de recherches d'EDF de mettre à l'eau leurs embarcations aisément. Barges et grues ont occupé les lieux deux semaines, pour poser les palplanches encadrant la cale ; nous sommes plusieurs à avoir découvert les opérations d'enfoncement des palplanches par vibration, le hameau s'en souviendra ! Puis viendra le temps de l'installation de nouveaux pontons en avril ; deux pontons sont prévus, l'un assez bas pour accueillir les yoles et canoës, l'autre plus haut et plus long destiné à l'embarquement des balades en bateau électrique *Chloé*, ou en bateaux à vapeur *Suzanne* et *Vigie*, ou encore en voiliers.

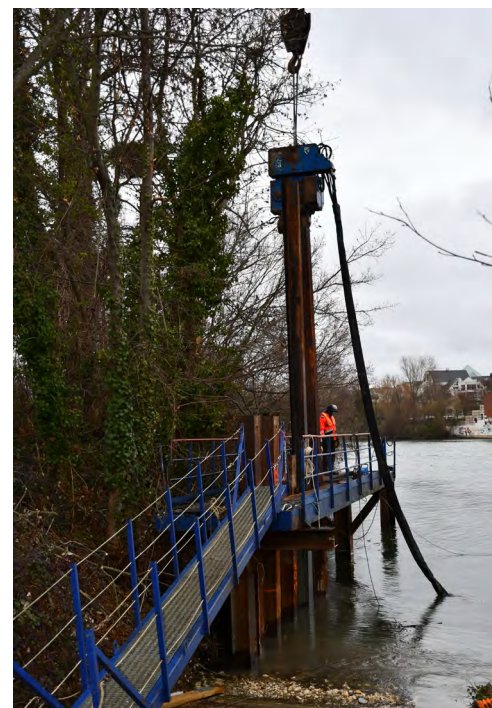
La Ville de Chatou, qui a redonné vie au Hameau Fournaise depuis quatre décennies en rénovant la maison historique, en aménageant la place et le théâtre de

verdure, poursuit là ses efforts, offrant ainsi au public la possibilité de profiter de cette belle fenêtre sur la Seine et des loisirs sportifs, nautiques possibles, dans la continuité des activités du Grand Amiral. Les associations du hameau sont très heureuses de ces améliorations, en particulier Sequana qui bénéficiera directement d'un nouveau petit port, qu'il reste à baptiser...

Laurence MALCORPI



*La cale est prête pour le bétonnage*



*Le «mouton» vibrant enfonce les palplanches qui formeront le batardeau*

# LES CHANTIERS LA REINE MARGOT (1)



Nous avons laissé la fine équipe de *Margot* au mois de juin 2021 après une interruption de plusieurs mois pour ce que nous savons...



La reprise du chantier s'est faite lentement : finition de la coque après grutage du bateau, (peinture d'apprêt, 3 couches de blanc et 2 couches de vert).



Les espars ont été peints en vert et blanc pour le bout-dehors, le pic et la bôme qui a été refaite et renforcée, le mât a été vernis.



Opération de levage de *Margot* à l'aide du portique appelé soit « bois de justice » ou « la biquette ». On aperçoit le nouveau safran, œuvre de Guy d'Houilles.



Le pont ne possédait pas de sous-protection, il a donc reçu une couche de durcisseur et 3 couches de vernis semi-mat. Enfin, une 4e couche sera passée..sur



Certains perçages obligent les charpentiers à faire des numéros de contorsionnistes : ci-dessus Maître Pierre en action.



La réinstallation des espars a nécessité la fabrication de deux rateliers de passage de drisses sur le mât ainsi que la ré-installation des taquets sur la bôme, le pic et le bout-dehors. Les caps de moutons ont été refaits au tour, posés sur les boucles des haubans et seront installés quand nous armerons le bateau.



# LES CHANTIERS

## LA REINE MARGOT (2)



La bôme a reçu son enrouleur et est en cours de finition. L'encornat est en cours de fabrication (fourrage en cuir des « cornes » par Edmond) et sera installé dès leur réalisation.



Les jumelles ont été renforcées et reperçées au bon endroit.

La bande molle a été fixée sur l'étrave et le reste sera posé sur la quille ainsi que deux lèvres en matière caoutchoutée autour du puits de dérive pour éviter les remontées d'eau en cours de navigation



Nous avons fait un essai de mâtage concluant. Une perche pour aider au levage du mât a été fabriquée selon le principe de l'encornat.

**Bertrand CHAZARENC et son équipe**

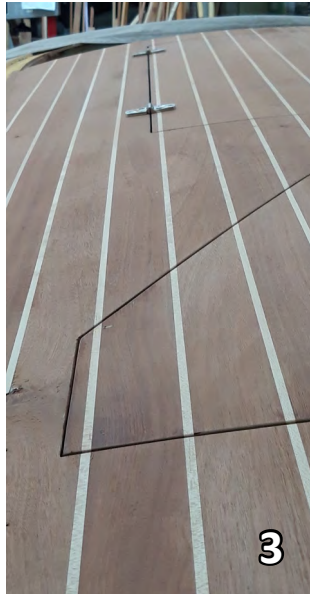
# 24 JUIN 2023 : PRÉSENTATION AU PUBLIC DU DGS



Cette année, la construction du DGS s'est déroulée sans problème ; à vrai dire l'équipe DGS est bien rôdée et ne gère plus de problèmes, mais des solutions.

Les choix techniques et processus de réalisation envisagés ont montré toute leur efficacité et les objectifs ont été tenus sans restriction.

Les études sur table sont allées bon train ces derniers temps...



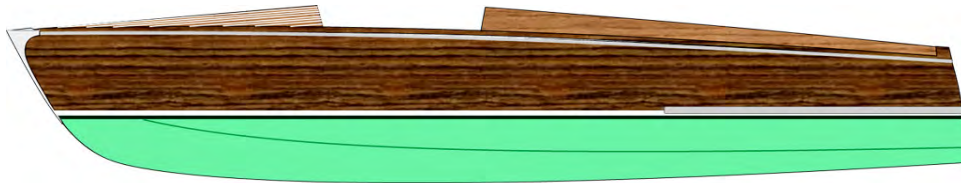
## La coque

- Les ponts avant et arrière ont été posés ; ils sont constitués de lattes d'acajou dans lesquelles ont été incrustées de fines baguettes d'érable. (photos 01, 02, 03)
- L'ensemble ponts/plats bords ont été vernis de 4 couches de bi-composants de protection. (photos 04, 05, 06, 07)
- Les plats bords ont été teintés.
- La ligne de flottaison a été tracée à vue d'œil, résultat confirmé plus tard par un niveau à laser.





# 24 JUIN 2023 : PRÉSENTATION AU PUBLIC DU DGS



*Livrée du Despujols Grand Sport*

- Le bateau a été retourné ; à cet effet le ber a été transformé pour recevoir le bateau à l'envers.
- Les murailles et le tableau arrière ont été passés au racloir fin pour en parfaire le surfaçage puis teints en-dessous de la ligne de flottaison. (photo 09)
- Ces mêmes zones ont été vernies de 4 couches de protection.
- Le fond a été entièrement resurfacé et couvert de 4 couches d'époxy et 4 couches de primaire époxyde. (photos 12, 13, 14)
- Les flaps ont été réalisés.
- La parure du DGS a été définie



## Le moteur et l'arbre d'hélice

- Le moteur et la ligne d'arbre sont prêts et attendent le retournement de la coque à l'endroit pour être installés définitivement.

## Le pare-brise

- Le pare-brise est prêt et attend le retournement de la coque à l'endroit pour être installé définitivement.



## La sellerie

- L'ensemble de la sellerie est prêt et attend le retournement de la coque à l'endroit pour être installé définitivement.

## Actions à court terme (3 mois)

- Passage de l'antifouling sous la flottaison
- Installation du moteur et de la ligne d'arbre
- Passage du vernis au-dessus de la flottaison (murailles et pont)
- Pose du pare-brise
- Pose de l'accastillage
- 

## L'électricité

- L'ensemble des faisceaux électriques est en place.

Bernard CONDAMIN



# BALADES IMPRESSIONNISTES AVEC SEQUANA

**Chloé**

**bateau  
à propulsion  
électrique  
9 passagers maximum**

## Balade commentée d'1 heure

Adulte : 12 €  
Enfant : 7 €  
Famille \* : 32 €

+ visite de l'atelier de restauration et  
de la Collection de bateaux  
2 € par visiteur

\*Enfant : de 4 à 10 ans inclus (0 à 3 ans : gratuit) / Famille = 2 parents + 2 enfants

Tarifs spéciaux pour  
personnes en situation de  
handicap.

Horaires des balades du samedi et du dimanche :  
11h00 - 13h45 - 15h00 - 16h15 - 17h30  
Prendre contact pour tout autre horaire week-end et semaine,  
groupes, privatisation du bateau.

Règlement sur place par carte bancaire, chèque bancaire ou en espèces.

Réservez :  
par mail : [associationsequana@gmail.com](mailto:associationsequana@gmail.com)  
par téléphone : 07 62 44 54 12  
sur place, à la Gare d'eau

